A VOS MAC !

Novembre 1999 - Bimestriel - numéro 3 - 18 FF

■ Cinq pages de trucs et astuces avec ResEdit

■ Créez votre site Internet

PAGES 22 ET 23

■ *Nouvel iMac*

Du côté obscur vers la lumière

DÉCOUVREZ LE NOUVEL IMAC PAGE 2

Droit de réponse : la Gloire !

Le numéro 2 de « A vos Mac » vient de paraître et parle de moi en couverture (je ne savais pas que j'étais si important !). Mais il est dommage qu'on ne m'ait pas demandé mon avis avant publication de cet article, comme la déontologie journalistique le voudrait. Cela aurait évité de tromper les lecteurs pendant trois mois et de devoir publier un droit de réponse disgrâcieux en couverture de ce numéro. De plus, publier une correspondance privée sans en référer à l'auteur est malhonnête et impoli. Passons car j'assume totalement mes écrits ! En effet, j'ai reproché à ce magazine - et je le lui reproche toujours - son prix de 18 F. A mon avis, l'information ne doit pas être réservée à une élite riche, mais être mise à disposition du plus grand nombre. J'ai donc conseillé aux responsables du journal de baisser le prix à 10 F, en leur expliquant que l'opération serait, au moins, neutre pour eux : ils vendraient plus et bénéficieraient ainsi d'économies d'échelles. Avoir des milliers de lecteurs, c'est bien. Il y en aurait des dizaines de milliers ce serait encore mieux, surtout pour le Mac ! Lorsque « A vos Mac » m'a demandé des conseils pour un projet similaire au Virus Informatique, j'ai partagé avec eux nos «secrets de fabrication». Je ne le fais pas avec n'importe qui, j'espérais vraiment les aider. Mais à cause d'une censure malhonnête, les extraits publiés font croire le contraire ! « A vos Mac » titre « Le Virus voulait nous rendre malade ». Virus est-il malade d'avoir appliqué ses propres recettes ? Non, c'est le magazine qui connaît la plus forte progression de la presse informatique ! « A vos Mac » est libre de ne pas suivre la même voie, mais s'il ne voulait pas entendre de ma part « 18 F c'est trop cher », pourquoi m'a-t-il demandé mon avis, à moi qui édite des magazines à 10 F ? De la même façon, « A vos Mac » joue au martyr en rappelant nos « critiques négatives», faisant croire que nous n'avions rien apprécié en lui. Or « notre avis est mitigé » et nous lui avons également fait des compliments (lire Virus n° 13). Pourquoi le cacher à ses lecteurs ? Bref, « A vos Mac » accumule les coups bas et les mensonges. Quand on m'a annoncé un magazine indépendant spécialisé Mac, j'ai rêvé d'un magazine honnête au service de la vérité. Je suis déçu.

Olivier Aichelbaum, Le Virus Informatique

Actualité

Sommair

Actualité pages 2 et3

Logiciels pages 4 à 6

Matériel page7

Astuces pages 8 à 19

Sharewares page 20

Internet pages 22 à 26

Linux page 27

Emulation page 28

Courrier page 29

Musique pages 30 et 31

Abonnements page 7

Commandez le n° 2

Il est disponible par correspondance au prix de 18 francs. Pour tout renseignement, applaide@district-parthenay.fr

« *A vos Mac* » est édité par l'association Applaide
Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet
Tél./Fax : 05 49 70 03 09
E-mail : applaide@district-parthenay.fr
web : www.multimania.com/avosmac

Co-directeurs de la publication : Xavier Maudet et Florent Chartier.
Secrétariat de rédaction : Florent Chartier.
Responsable de la rédaction : Xavier Maudet.
Contributions extérieures : Lionel, PowerMac, Lanarko et J.-G. Labelle.

Impression : Cassegrain. BP 74. 18, rue Blaise-Pascal 79 000 Niort Tél. 05 49 73 41 56. Fax : 05 49 79 65 51.
Distribution : NMPP.

N° ISSN : en cours.
N° de commission paritaire : en cours.
Dépôt légal : novembre 1999.

Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.

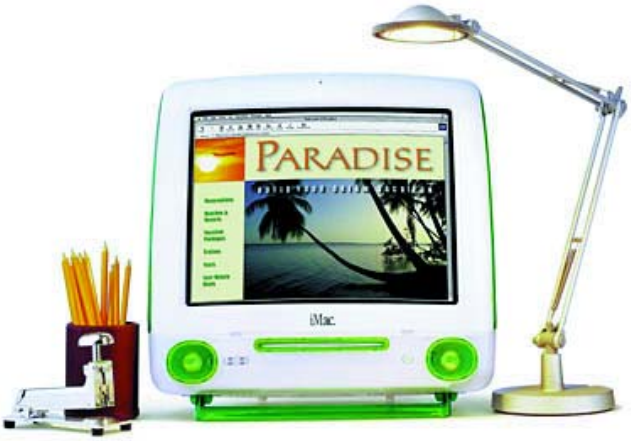
Tous les articles, sauf mention contraire, sont de X. Maudet.

est arrivé. Son prix raisonnable, ses performances et sa configuration devraient séduire bon nombre d'acheteurs.

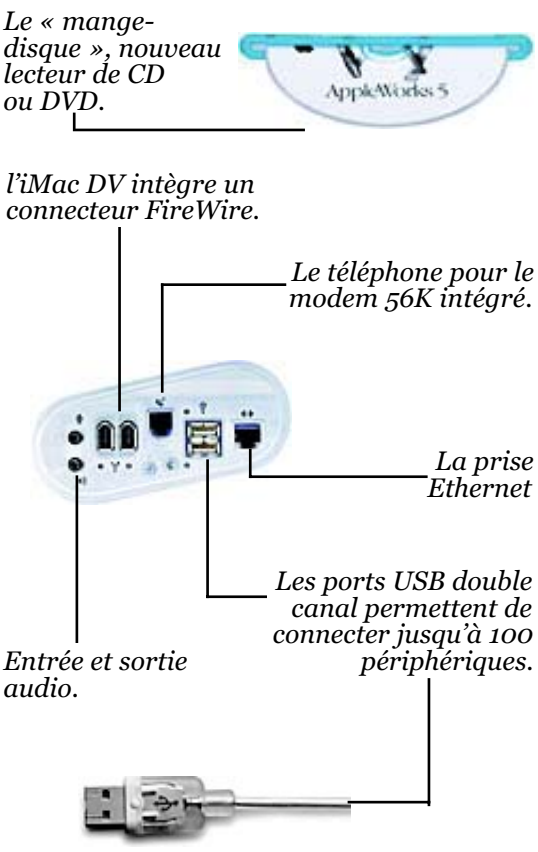
POUR Noël, vous n'avez que l'embarras du choix. Atable, ce sera dinde ou chapon. Sous le sapin, ce sera nouvel iMac ou nouvel iMac DV (plus une édition spéciale) ! Encore une nouvelle révision du bonbon acidulé ? Eh bien non. Il s'agit cette fois bel et bien d'un nouveau produit. D'un produit comme Apple a désormais pris l'habitude de nous proposer : beau, séduisant même, rapide, performant… et abordable. Ce nouveau bijou est en vente au prix très raisonnable de 10 000 F environ pour la version DV (11 600 pour l'édition spéciale).

Côté look, les retouches ont été minimes. A noter tout de même l'apparition d'une nouvelle couleur, graphite et la disparition du chariot de CD. Il n'y a malheureusement toujours pas d'écran 17 pouces. En fait, pour être véritablement séduit, c'est à l'intérieur de la machine qu'il faut regarder. L'iMac nouveau est doté d'un microprocesseur G3 400 Mhz, de 64 Mo de mémoire vive (128 pour le DV), d'un disque dur de 10 ou 13 Go, d'un modem 56K intégré, des ports USB, Ethernet et un port pour la carte Airport en option, permettant une connexion réseau sans câble. L'iMac DV est également équipé d'un lecteur de DVD-Rom 4x et peut supporter des unités de stockage externes FireWire. La machine comporte enfin un port de sortie VGA pour la connexion de caméscopes numériques. Le logiciel iMovie pré-installé permet le montage de films. Bref, Apple nous a gâtés mais ce nouveau bonbon a de quoi faire pâlir les fidèles qui ont acheté les premiers iMac…

F. C.



La version DV est vendue environ 10 000 F.



Le « mange-disque », nouveau lecteur de CD ou DVD.

l'iMac DV intègre un connecteur FireWire.

Le téléphone pour le modem 56K intégré.

La prise Ethernet

Les ports USB double canal permettent de connecter jusqu'à 100 périphériques.

Entrée et sortie audio.

Y'a comme un truc…

Renseignements : 01 49 8863 63

Quelques jours seulement avant l'arrivée dans les kiosques de « A vos Mac » n°2 en septembre, « Univers Macworld » sortait son troisième numéro hors-série, spécial Trucs et astuces. Impeccable. Toute nouveauté au rayon presse Mac attire invariablement l'œil sur notre titre. En plus, ce 3e hors-série d'« Univers Macworld » est pure merveille. Normal, il a été concocté par deux spécialistes accros du Mac, Guillaume Gete (allez donc faire un tour sur son site www.gete.net) et par Jean-Luc Arnaud, le monsieur Assistance d' « Univers Macworld ». Les précédents numéros (dont un passable n°1 en 1998), présentaient des trucs et astuces (n°1) et des logiciels pas chers (n°2) à foison. La rédaction a remis le couvert cette fois avec les trucs et astuces et l'a fort bien fait. Ce numéro est indispensable à vous tous et son tarif (38 F pour 95 pages, hors pub) n'est vraiment pas exagéré (si on dit le contraire, on va nous rétorquer que AVM vaut 18 F pour 31 pages !). Seul point frustrant dès les premières pages, on nous met vivement en garde contre la manipulation de ResEdit. Et ensuite, on ne nous livre pour ainsi rien sur les manips avec ResEdit ! Pas plus qu'avec AppleScript d'ailleurs. Une bonne raison pour lire « A vos Mac ».

POUR DES POMMES

Le bon air est dans les ports

Un port USB ? Ouais, c'est génial, c'est super, c'est inventif ! Un port firewire ? Oui, c'est géant, c'est extra, c'est bien vu ! Un système Airport ? Ô merveille, bonheur et joie immense !

APPLE a bien de la chance. Ses clients sont vraiment très bon public. Lorsque le port USB est sorti sur iMac alors que tout le monde était équipé en matériel ADB, l'Applemaniaque a balayé d'un revers de main les critiques en argumentant qu'il fallait miser sur l'avenir. Des centaines de périphériques sont sortis, faisant marcher le tiroir caisse des constructeurs. Hélas, du côté PC, l'offensive est restée modeste. Pire, on s'est vite mis à évoquer la sortie d'un USB 2 nettement plus performant. Qu'à cela ne tienne, Apple n'a pas tardé à sortir son deuxième goret du chapeau, le port Firewire pour remplacer le port SCSI. Et puis Apple a décidé qu'il faudrait payer pour installer une telle interface sur un PC. Pour gagner plus de sous ? Flop ! C'en était trop. Les constructeurs PC se sont ligués contre Apple pour promouvoir et rendre encore plus performant le port USB 2, une technologie toujours pas annoncée sur Macintosh.Et que fit Apple ? Eh bien, il plaça son fabuleux port Firewire sur l'iMac II pour finir de convaincre les constructeurs que cette technologie était définitivement la meilleure car diffusée au plus grand nombre d'Applemaniaques. Et qu'advint-il ensuite ? En 2001, Apple abandonna la technologie USB trop peu performante et se concentra sur le Firewire. Résultat des courses, les périphériques ADB, SCSI, USB ont vite rempli les étagères des dépôts vente. Puis, en 2003, Apple décida de supprimer tous ses ports pour ne privilégier que l'Airport ? Plus tard, la firme constata que l'Airport n'était pas l'idéal…

BONNE ANNÉE…

Bondjou ! c'est l'an d'Emile

C'est bientôt le grand bogue annoncé de l'an 2000. Apple a testé quelques-unes de ses applications Mac. Mais ceux qui en sont encore aux (très) vieux systèmes d'exploitation sont chocolats.

CERTAINS d'entre-vous souhaitent que nous évoquions les systèmes d'exploitation MacOS antérieurs au système 8 (c'est à peu près la limite qu'on s'est donnée). Nous allons nous efforcer de leur apporter satisfaction. Nous en profitons pour indiquer que pour Apple, la limite inférieure semble être le système 7.5.5. C'est en tout cas à partir de cette version du système d'exploitation (qui va se loger dans le Dossier système de votre machine) que la société a systématiquement fait des tests de passage à l'an 2000. Ils sont, vous le devinez, concluants. En revanche, aucun produit Apple fonctionnant sous un autre système (par exemple QuickTime pour Windows) n'a été testé.

En outre, Apple ne teste que les dernières versions de ses produits. Possible donc qu'un Claris Works de derrière les fagots ou un FileMaker poussiéreux se ramasse joliment dans quelques semaines.

PLUS ON EST DE FOUS

L'effet des émules

Il ne faut pas désespérer, le marché de la presse consacrée au monde du Mac n'est pas mort. Bien au contraire, après nous, la revue « Mac Attack » est née. L'offensive reste modeste...

UNE nouvelle revue consacrée au Mac est née cet été. « MacAttack», c'est son nom. Au passage, c'est l'appellation que nous avions choisie initialement pour notre revue ! Comme la vie est rigolote. Bon, trève de plaisanterie, ce magazine vendu 39 F (attractif, n'est-il pas ?) compte 36 pages dont sept de pub (trois vantant les publications de la maison, deux de promotion pour les titres « Univers Macworld » et « MacFun », une de cul, etc.) et un cédérom. Bon, le cédérom est identique à celui qu'on trouve dans « SVM Mac » ou « Univers Macworld ». Donnez le donc à votre vieille tante. Elle en fera de jolies dessous de bouteille. Quant à la revue, elle se lit hyper vite. Certes, elle fait super plus pro que « A vos Mac ». Heureusement, eux aussi font de grosses fautes d'orthographe, ce qui est rassurant. Il semble en tout cas que « A vos Mac » ait fait des émules... Ceci dit, si de notre modeste motte de terre nous pouvons vous donner notre avis, n'allez pas dépenser 39 F quand, pour la même somme vous pouvez acheter deux « A vos Mac » et en donner un à un ami. Ça lui fera plaisir.

Débute au quotidien

Jusqu'à présent soumise au monde PC, Compétence Micro a sorti un numéro spécial le 10 septembre consacré au Macintosh. Et ce premier essai est un véritable coup de maître. Pour 32 F, le débutant trouvera largement de quoi se documenter pour mieux aborder sa machine. C'est un peu rébarbatif à lire et d'une présentation d'un sobre ennuyeux. Mais le gros mérite de ce numéro c'est d'être parfaitement didactique et clair. Indispensable, donc.

www.competencemicro.com

Droit de réponse : Copier/spammer

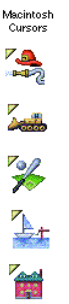
« A vos Mac » laisse croire que le fait de proposer un magazine avec des articles recyclés est du « foutage de gueule ». Dans ce cas, nos lecteurs doivent être masochistes ! En effet, ce sont eux qui nous ont demandé de rééditer des articles qu'ils n'avaient pas pu lire (les premiers numéros de Pirates Mag' étaient très difficiles à trouver chez les marchands de journaux). Aujourd'hui, ces numéros s'échangent jusqu'à plus de 1 000 F sur le marché de l'occasion ! La plupart n'ayant pas l'internet, une diffusion « électronique » ne pouvait nous satisfaire et une réimpression sur papier coûtait trop cher pour le nombre d'exemplaires désirés. Nous avons donc décidé de ne garder que les meilleurs articles dans une compilation à fort tirage qui ferait plaisir à plus de monde à un prix raisonnable de 12 F. Mission accomplie, le «Best of » a battu tous nos records de diffusion (preuve qu'il y avait une demande) et reste toujours, cinq mois après, le numéro pour lequel nous recevons le plus de commandes et de courriers enthousiastes. Et puis franchement, « A vos Mac » n'a rien contre le recyclage ? Rappelons que ce magazine s'est permis de voler les e-mails de lecteurs des Puces Informatiques pour les recycler en poubelle à publicité, à l'insu de leur plein gré !

Olivier Aichelbaum
Pirates Mag'

Pratique

La vraie preuve de la supériorité du Mac sur le PC

Comme les jeux ne reviennent pas bien vite vers Apple, c'est la pomme qui entre dans les jeux ! Pour résumer, le jeux Sim City 3000 est sorti sur plateforme PC et sur Mac (vous avez bien lu) au début de l'été. Pour fêter dans l'allégresse cette arrivée (la nouvelle version, sinon, n'est guère plus évoluée que sa devancière SimCity 2000), les concepteurs du jeu ont inclus la possibilité d'y ajouter des bâtiments divers et variés. Et vous savez-quoi ? Eh bien le campus (c'est le siège social) d'Apple à Cupertino peut être ajouté au logiciel. C'est hyper génial ! En plus, dans SimCity 3000 pour Mac, les icônes d'activités (quand on pointe le curseur sur un bâtiment, le curseur change d'aspect) sont en couleur. Et pas sur les vilains PC. Bouh qu'ils sont vilains. Vont certainement en vendre des millions de leurs jeux pour Mac grâce à ces trucs impendables.



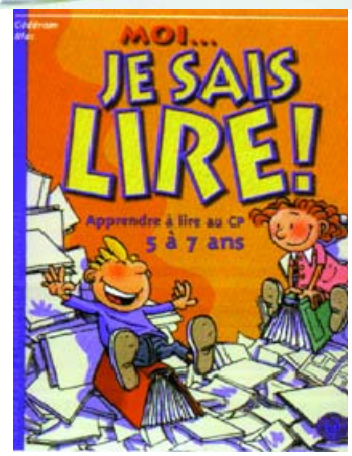
En matière de logiciels éducatifs, il faut reconnaître que les éditeurs pour PC dominent le marché. Pour ceux qui rechignent à utiliser un émulateur de Windows, des passionnés comme Club Pom sont là.

DÈS 1986, sur des Mac+ à cette époque, des enseignants passionnés de Fampoux (Pas de Calais) créaient et diffusaient des éducatifs forts intéressants destinés aux enfants de 3 à 10 ans. En 1992, la structure associative n'étant plus adaptée, une partie de ces pédagogues décide de créer les « Éditions Club Pom Logiciels ». Depuis, cette société continue de réaliser d'excellents éducatifs pour Mac.

Pour s'imposer, l'éditeur mise sur la personnalisation de ses logiciels. Les graphismes sont toujours très soignés, les consignes claires et les illustrations nombreuses. Citons les brillants « Stan et la baguette magique », « Atelier des tout-petits » (2 tomes), « Le maître des contes », « Opérations et calculs », « 20/20 en orthographe » et la dernière production « Moi... Je sais lire ».

« Moi... je sais lire ! » est destiné aux jeunes de 5 à 7 ans (cycle 2 : maternelle grands, CP, CE1). Il est possible de

Les graphismes sont soignés.



Des logiciels bien faits.

reconnaître des lettres, de former des mots, d'apprendre des sons, de jongler avec des phrases, de jouer à assembler tout cela.

L'enfant ne sera pas désorienté car l'écriture cursive utilisée reproduit parfaitement celle qu'il est habitué de voir en classe et à pratiquer. Cette application, évolutive, permet aux parents d'intervenir dans le déroulement du logiciel.

Reconnu d'intérêt pédagogique

Il est, par exemple, possible d'utiliser et donc de réviser le vocabulaire déjà vu à l'école en modifiant ou en ajoutant des exercices. L'enfant apprend à son rythme avec des activités variées. Un rapport d'activité est aussi disponible. Configuration minimum : moniteur 14 pouces/ 256 couleurs, 8 Mo et, bien sûr, un lecteur de cédérom. Bref, vous pouvez sans hésitation faire découvrir ces excellents logiciels à vos enfants. D'autant que certains sont *« reconnus d'intérêt pédagogique par le ministère de l'Education nationale »*.

Lionel.

www.clubpom.fr

bref

Les logiciels ClubPom

Voici les titres et les tarifs conseillés des logiciels des Éditions ClubPom logiciels. Les prix indiqués sont ceux pour un seul poste. Ils sont sensiblement dégressifs (jusqu'à 50 %) lorsqu'ils sont achetés pour plusieurs ordinateurs (pack école).

« Atelier des tout-petits - tome 1 » ; « Atelier des tout-petits - tome 2 » ; « Stan & la baguette magique » ; « Le Maître des comptes » ; « Opérations et calcul » ; « 20 sur 20 en orthographe » et « Je sais lire ».

Tous ces titres sont vendus 299 F l'unité en monoposte (145 F pour plus de 10 unités de chaque titre) et peuvent être commandés sur le site www.clubpom.fr (ou Club Pom Logiciels, BP 5, 62 118 Fampoux).

A noter qu'ils sont exclusivement dédiés à la plate-forme MacOS sauf les deux derniers titres qui sont mixtes Mac/PC.

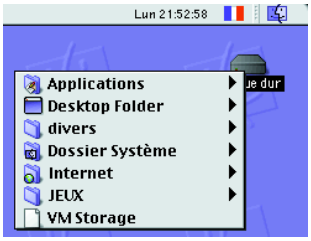
Un éducatif PC au rayon Mac

Dans la rubrique des logiciels éducatifs pour PC parfaitement émulés par VirtualPC (Connectix) sur Mac, citons « Rayman pour les juniors, niveau CP » de Ubisoft (calcul et lecture). Ce logiciel qui sollicite à la fois l'adresse et les connaissances de l'enfant nécessite l'installation de Windows 98 et donc de posséder un Mac puissant. Ceci dit, un iMac de première génération (233 Mhz) fera tourner l'ensemble sans souci. Il convient d'utiliser une mise à jour de VirtualPC égale ou supérieure à 2.1.3.

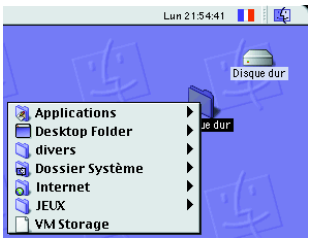
Moins de 300 F.

Insolite

Usurpation d'identité



Si l'ennui vous prend, essayez ce petit truc insolite. Les menus contextuels dont les fonctions sont sensiblement accrues grâce à FinderPop, réservent parfois des surprises. Lorsque vous faites un clic de souris prolongé sur un volume ou un dossier, un menu s'affiche présentant son contenu. C'est normal et très pratique car il n'est plus nécessaire d'ouvrir le dossier ou le volume pour accéder à un fichier donné. Maintenant, créez sur le bureau un nouveau dossier qui portera un nom identique à un volume de votre ordinateur, par exemple Disque dur. Son contenu est vide. Pourtant, si vous effectuez un clic prolongé avec la souris sur ce dossier, vous remarquerez qu'il affichera un contenu absolument identique à celui du volume dont il porte le même nom.



Ouh que c'est vilain de faire ça !

Les revues spécialisées dans le piratage rappellent sans cesse que pirater c'est défendu tout en donnant des ficelles aux amateurs. Nous ne sommes pas spécialistes du genre.

Donc, nous ne dirons pas que pour contourner le problème de date de péremption du regretté MPeckerEncoder, en changeant le mois dans le tableau de bord « date et heure », on peut continuer d'encoder les pistes QuickTime AIFF obtenues grâce à MultiCD.

(merci à Alain B.)

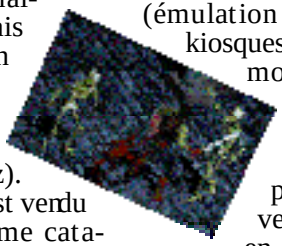
PAS DE PETITES ÉCONOMIES

Au rayon du moins cher qu'ailleurs

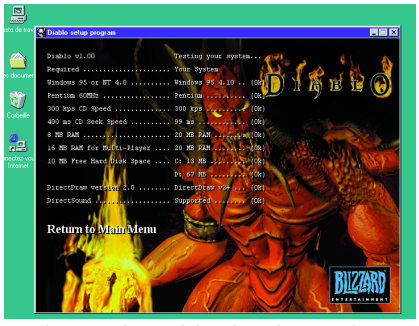
Des logiciels Mac pas chers, ça existe. Encore faut-il trouver les bonnes adresses. En voilà quelques-unes que nous avons testées pour vous.

DANS son dernier catalogue, la société de vente de logiciels par correspondance CD&CO propose le logiciel « Alone in the Dark » pour 99 F « seulement ». Encore moins cher, vous pouvez l'obtenir pour 45 F en achetant le n° 85 du magazine « Univers Macworld ». Vous pouvez aussi commander les deux premiers épisodes de ce jeu au même endroit pour le même tarif l'unité (n° 81 et n° 83 d'« UMac »).

Le superbe jeu « Myst » est proposé à 249 F dans le catalogue CD&CO, il est dispo à 99 F seulement en version PC dans les maisons de presse (mais il faut disposer d'un émulateur et d'un Mac équipé d'un microprocesseur de plus de 200 Mhz).



« MacOS 8.6 » est vendu 649 F dans ce même catalogue. Si vous possédez déjà le système 8.5, commandez la revue « Computer Arts » n° 14 de juillet-août 1999 (merci à Dominique A. pour l'info). La fameuse mise à jour figure sur le cédérom alors même qu'Apple avait défendu de le faire !



Le logiciel Diablo de Blizzard peut être installé sans difficulté en version PC sur un Mac équipé d'un microprocesseur cadencé à 233 Mhz et plus. VirtualPC et Windows 98 sont requis pour un fonctionnement optimal.

« Claris Home Page 3 » à 890 F ? Avec la revue « Presqu'Offert », c'est 38 F seulement pour la version 2. Du coup, il ne vous en coûtera plus que 490 F pour la mise à jour vers la version 3. Avec en prime « FileMaker Pro 2.1 ».

Tomb Raider

A essayer aussi, le célèbre jeu « TombRaider I » version PC pour 99 F seulement (émulation PC) diffusé en kiosques ainsi que le non moins fameux « Diablo » de Blizzard. D'ailleurs la plupart des jeux PC vendus en kiosques en ce moment peuvent être testés sur Mac avec confiance. Ils ne nécessitent généralement pas de grosses ressources matérielles PC et ont donc toutes les chances de tourner en émulation. Disons qu'une configuration PC correspondant au maximum au Pentium 90 Mhz ne doit pas trop vous inquiéter.

Attention toutefois, notre parole ne vaut pas garantie !

« Presqu'Offert » : 3615 PEARL

« Computer Arts » : 03 20 12 56 00

« CD&CO » : 3615 CDCO

« Univers Macworld » : 01 41 33 65 65

jeux tu, il...

Les bonnaises nouvelles du cobandant Bitchel

Pour qui utilise son engin cybernétique pour jouer, Warcraft est un monument. Eh bien bonne nouvelle, la version 3 est en préparation pour une sortie fin 2000. En plus, elle serait toute en 3D que ça ne nous étonnerait pas. Hélas, mauvaise nouvelle, il n'est pas question, pour l'heure, d'une version destinée au Macintosh. Sympa Blizzard. Allez donc tout de même faire un tour sur leur site, les informations seront peut-être meilleures lorsque vous lirez ces lignes.

www.blizzard.com

Des jeux pas déjà

Parmi les jeux dont la sortie est programmée au cours du troisième trimestre, donc pour les fêtes de fin d'année, citons « Aliens vs. Predator » (Fox Interactive), « Blaze of Glory » (Freeverse), « Baldur's gate » (GSC/Interplay), « Star Wars Episode 1 : Pit Droids » (Lucas Learning), etc.

Pour en savoir plus : www.macplus.net/3D/ Ça tond à blinis !

En bref

Belle et Sébastien à rien du tout

A partir de dorénavant, lorsqu'il sera question de PC, nous ne parlerons que de Packard Bell ou de Cibox. Pourquoi ? Eh bien parce-que ce sont les deux seules marques qui nous intéressent. Cibox, c'est du 100 % pure baguette. Et Packard Bell Europe bien que propriété de NEC (Japon), fabrique tous ses micro-ordinateurs en France, à Angers précisément. Il en sort la bagatelle de 1 million d'unités par an (marques Packard-Bell et Nec).

Comme on bosse dans cette belle cité, qu'on connait bien les gens de Packard-Bell France et qu'on les aime bien, on va faire de l'objectivité orientée.

Tout savoir pour bien nous recevoir :

- **Le Moulin de Sunay 79200 Châtillon-sur-Thouet**
- **www.multimania.com/avosmac**
- **applaide@district-parthenay.fr**

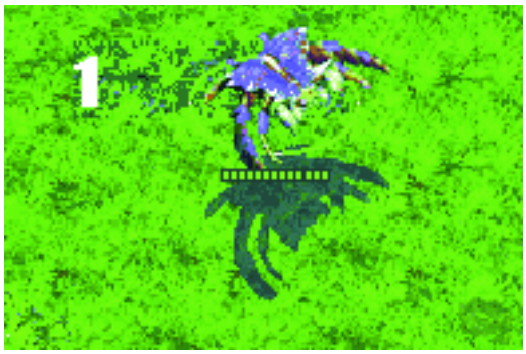
Allez faire votre marché sur le site Apple

Vous recherchez un ancien système d'exploitation pour votre Macintosh (6, 7, 7.1 ou 7.5) ? Vous êtes en quête depuis des mois d'une mise à jour ? Il faut sans plus attendre filer vers le site de téléchargement d'Apple. Pour y accéder, rien de plus simple. Entrez d'abord l'adresse :
http://downbadinfo.apple.com/
puis choisissez dans la liste qui paraît :
Apple_Support_Area/
puis :
Apple_Software_Updates/
puis :
English-North_American/
(vous pouvez choisir le répertoire French/ si vous voulez des mises à jour en français. L'offre est cependant moins complète)
puis :
Macintosh/

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC…

Plagiat Craft, mode d'emploi

Lanarko a testé Starcraft. A l'utilisation, il s'est dit que ce jeux n'était pas sans lui rappeler d'autres productions. Les ressemblances sont frappantes.



AVANT de dévoiler le secret de ce jeu, je vais vous en parler objectivement. Comme vous le savez peut-être déjà, Starcraft est un wargame (comme Warcraft I&II). La principale évolution vient du fait que Starcraft propose de contrôler plus de deux camps différents (trois): les Terrans, les Zergs et les Protoss.Les Terrans sont en fait des humains (étonnant, non?), leur race est assez sous-développée mais leurs unités sont peu onéreuses. Les Zergs sont des insectes géants. Ils sont utilisés par la confédération Terrienne comme une arme de guerre mais, apparemment, ils ont un peu perdu le contrôle de ces gentilles petites bestioles. Les Protoss sont les plus puissants mais leurs unités ainsi que leurs bâtiments sont très coûteux. Ils sont directement menacés par les Zergs mais vont s'allier avec des humains rebelles. Sinon, les graphismes sont corrects, les sons aussi et la durée de vie moyenne. Bon, c'est fini pour la partie « Craft ».....Passons au « Plagiat ».

Les Zergs d'abord. Leur race s'inspire largement des « Ombres », « Shadows » en anglais, de Babylon 5 (les « Ombres » ont été l'ennemi de toute la galaxie Babylonienne pendant une saison). Les « Ombres » sont aussi une race d'insectes géants (carapaces, bâtiments vivants.....). Dans la série c'est surtout leurs vaisseaux que l'on voit (surnommés « crabes »). Le problème est que certains vaisseaux Zerg leur ressemblent étrangement (voir fig.1), mis à part la couleur.

Il est toutefois possible de voir quelques « Ombres » en chair et en carapace dans un ou deux épisodes. La ressemblance est plus vague mais réelle.(fig.2)

C'est surtout ledéplacement des Hydralisks (fig.2) qui fait penser aux « Ombres ».

Passons maintenant aux Terrans. Certains d'entre vous ont peut-être vu « Ghost in the Shell ». Si oui, ils se souviendront sûrement du « camouflage thermo-optique » utilisé lors d'un combat par l'héroïne (pour cacher son visage elle utilisait un film platisque). Il se trouve que les Terrans ont une unité se nommant « Ghost » et pouvant se camoufler (elle sert à envoyer des bombes nucléaires). Et comme dans le film, l'unité a une sorte de voile sur la tête (fig.3). Un des thèmes forts du film est la spécialisation, d'où « spécialist » (en anglais), qui est précisément le titre du ghost. L'arme de cette unité ressemble beaucoup aux fusils du film.

Nous voici aux Protoss. Eux sont un mélange de « Babylon 5 » et de « Ghost in the Shell ». Dans ce dernier, il y a un combat, vers la fin du film, entre l'héroïne et un « Tank ».

Ce tank ressemble beaucoup à une araignée à cause de ses nombreuses « pattes » et de sa démarche, qui est tout sauf mécanique. Une des unité des Protoss a les mêmes caractéristiques et la même couleur générale (beige... à peu près). Voir fig.4.

Cette race me fait beaucoup penser aux « Minbarri » (Babylon 5, mais j'suis pas sûr pour l'orthographe). Les points communs sont nombreux : ces deux races sont très évoluées (par rapport à leur univers), la couleur qui prédomine chez les deux est le bleu et parfois le mauve, ils sont très concernés par l'énergie psychique (reflets de l'âme et réincarnation pour les uns, « psi-blades » pour l'infanterie et « psi-shockwave » pour les autres). D'ailleurs, les psi-blades sont des épées luminescentes bleues ce qui fait penser à « Star Wars » (pourquoi pas « Craft »?).

Certains diront que c'est tiré par les cheveux, d'autres penseront que c'est une coïncidence. Peut-être. Moi, c'est Blizzard, mais ça me fait froid dans le dos.

Lanarko.

Humeur

La RAM en pleine poire

Attention, certains revendeurs multiplient par deux les tarifs des barrettes de mémoire (RAM). Il n'est pas rare de trouver encore des professionnels qui vendent les 64 Mo pour un iMac le double qu'ailleurs. Si c'est votre cas, vous vous êtes fait avoir. Pour pouvoir arriver chez votre revendeur avec de solides arguments, achetez la presse Mac généraliste (« Univers Macwolrd » ou « SVM Mac »).

Ces revues diffusent des publicités on ne peut plus explicites sur les tarifs en vigueur. Soyez tout de même bon joueur, tenez compte du fait qu'en commandant par correspondance, il vous faudrait toutefois ajouter les frais de port.

Ah Que ! j'aime pas ce graveur

QPS qui produit le décevant « Que ! Drive », graveur de cédérom « adapté » au port USB, donne ses solutions pour se sortir d'une panne manifestement courante.

En cours de gravage, il peut en effet arriver qu'un message bloque tout le processus en indiquant une erreur sur la chaîne SCSI (!). Outre les explications de QPS (aucun problème, le manuel est en anglais...), sachez, et ça a déjà beaucoup fait rire, qu'un simple appareil électrique se déclenchant à l'autre bout de la maison peut provoquer ce plantage. Il faut peut être y voir un lien de cause à effet puisque c'est un congélateur qui gèle le Mac. Un internaute nous a même suggéré de vérifier les drivers spécifiques comme le fameux WhirlpoolLib et le nom moins connu FridgeDoubler. Plus sérieusement, outre l'onduleur, il faut essayer de brancher le Mac sur une autre prise électrique disponible dans la maison. Le problème peut être ainsi résolu.

BONNE RÉSOLUTION

Faites confiance à votre Guru

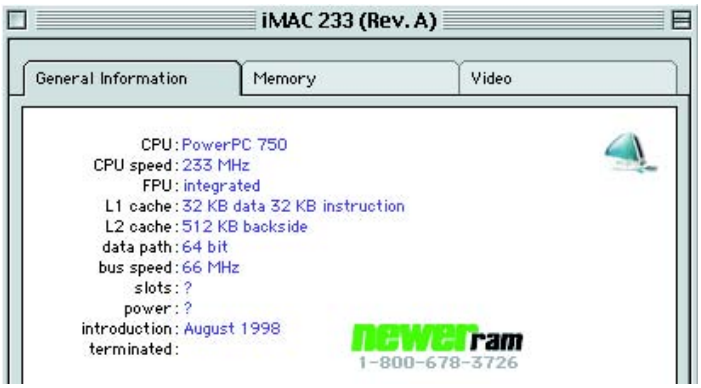
Grâce au graticiel Guru, vous pouvez connaître avec précision quelle configuration mémoire adopter pour votre Macintosh.

POUR qui a osé ouvrir son iMac (une opération pas très facile, surtout au moment de remonter la bête), un connecteur blanc, vide, fixé sur la carte mère a pu laisser circonspect. Il s'agit du support de mémoire vidéo (Vidéo Ram).

Un iMac peut profiter de capacités d'affichage améliorées grâce à l'ajout d'une barrette de mémoire vidéo qui n'a rien à voir avec la mémoire vive RAM. Précisons tout de suite que l'opération n'est valable que si vous décidez de passer de 2 Mo (version de base) à 6 Mo. Ceci vous donnera une résolution 1024x768 en millions de couleurs (au lieu de milliers de couleurs). Le coût de l'opération est modeste. Il faut compter moins de 150 F TTC environ pour l'achat de la fameuse barrette SGRAM de 4 Mo. Tous les iMac (du 233 rev A au 333) sont concernés et ont une configuration mémoire de base identique. Attention, cette solution n'a rien à voir avec l'ajout d'une carte accélératrice vidéo (impossible sur un iMac d'ailleurs).

Quant à la mémoire vive, elle peut être portée sur tous les iMac à 256 Mo en tout par ajout/remplacement de deux barrettes de 128 Mo chacune, l'une de 1,5 pouce l'autre de 2 pouces.

Pour tout savoir sur ce qu'il vous faut acheter, quel que soit votre matériel, téléchargez le graticiel Guru de NewerRam (www.newerram.com).



En matière de configuration mémoire, GURU est une bible.

Un peu que j'veux recevoir les prochains numéros

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : .....

Ville : .....

E-Mail : .....

Je souhaite recevoir le(s)..... prochain(s) numéro(s) à partir du numéro.....

et vous envoie un chèque de..... x 18 francs, soit..... francs

à l'ordre d'APPLAIDE – A vos Mac

Le Moulin de Sunay – 79200 Châtillon-sur-Thouet

Plein la vue

Le filtre qu'a fait 3M

L'an dernier, vous aviez offert à votre charmante épouse un superbe iMac pour ses étrennes. Cette année, si votre budget est un peu amaigri et si vous voulez malgré tout lui faire plaisir, vous pouvez toujours vous rabattre sur notre suggestion du mois : un filtre à écran. La société 3M vient en effet de concevoir un fltre écran adapté aux iMac.

Il sera disponible à partir de janvier 2000 et vendu au prix moyen de 480 francs. Le filtre a naturellement adopté le look iMac avec son design largement inspiré des bonbons acidulés. Le filtre élimine 95 % des reflets et 99 % des radiations qui sont la cause des picotements des yeux, des maux de tête et du trouble de la vision.

Par ailleurs, 3M a également mis sur le marché un « filtre de confidentialité » pour les portables. Dans le train, dans les salles de travail ou dans les aéroports, le filtre protège les données affichées à l'écran du regard des voisins. Son prix est compris entre 720 et 810 francs selon les modèles.

Pratique

Protégez la base de votre discothèque

Pendant qu'on vous tient avec le Lecteur audio appleCD, signalons qu'un fichier extrêmement important se trouve dans le dossier Préférences du Dossier Système.

Baptisé « Programme CD », il contient tout bonnement tous les titres d'albums et de chansons que vous avez patiemment tapés à chaque nouveau disque entré dans la machine. Pour pouvoir protéger ce fichier, nous vous conseillons d'en faire une copie régulière que vous stockerez dans un dossier spécial, en dehors du dossier Préférences. Vous pouvez même réaliser un script pour rendre cette opération automatique. Le script pourra être ainsi rédigé :

```
tell application
« Finder »
  activate
  select file
« Programmes CD -
copie » of folder
« Documents précieux »
of startup disk
  delete selection
  select file
« Programmes CD » of
folder « Préférences »
of folder « Dossier
Système » of startup
disk
  duplicate selection
  select file
« Programmes CD -
copie » of folder
« Préférences » of fol-
der « Dossier Système »
of startup disk
  move selection to
folder « Documents pré-
cieux » of startup disk
end tell
```

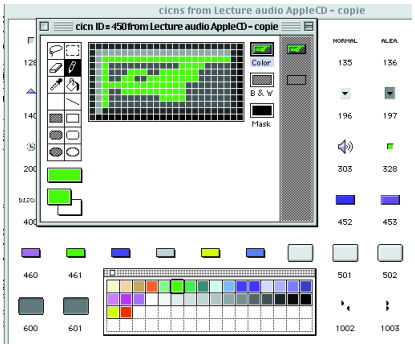
A noter qu'il faudra, la première fois avant de lancer ce script, faire une copie manuelle de Programme CD et placer ce fichier « Programme CD - copie » dans le dossier « Documents précieux ».

Vous pourrez ensuite par exemple placer ce script dans le dossier Ouverture à l'extinction du Dossier système pour que cette opération se déroule automatiquement à chaque arrêt de l'ordinateur.

le lecteur de CD audio d'Apple n'a guère évolué. Grâce à ResEdit, vous allez pouvoir lui refaire une beauté en changeant à volonté l'interface de ce logiciel de lecture. Voici quelques trucs simples.

VOICI une petite manip avec ResEdit qui va vous permettre de modifier aisément les couleurs habituelles du lecteur de CD-Audio fourni par Apple. Le « Lecteur audio AppleCD » n'offre que six couleurs pour l'interface et six pour les indicateurs lumineux. Voici le truc pour modifier ces douze couleurs.

Effectuez au préalable une copie de l'application « Lecteur audio AppleCD ». Puis ouvrez-la avec ResEdit. Au message qui apparaît au départ, tapez OK. Vous vous trouvez devant une fenêtre de « ressources » remplie de signes un peu étranges. Les trois zones qui nous intéressent sont celles appelées « cicn » (panneau jaune avec un point d'exclamation), «CLRS » (pour couleurs) et « MENU ».



Changez la couleur des indicateurs.

Commençons par modifier la couleur du lecteur. Cliquez sur « CLRS ». Une nouvelle fenêtre s'ouvre qui comporte deux lignes. Double-cliquez sur la première (ID=1, Size=36). Une nouvelle fenêtre s'ouvre dont le contenu vous devient de plus en plus bizarre. Pas de panique. Ne vous préoccupez pas de la colonne de chiffres située à gauche, pas plus que de celle comportant une suite de signes placée à droite. Concentrez-vous sur les quatre colonnes du centre. Vous notez qu'elles contiennent 18 suites de 4 lettres ou chiffres. Il s'agit de code dit hexadécimal.

Vraiment ça, on ne peut pas aimer !

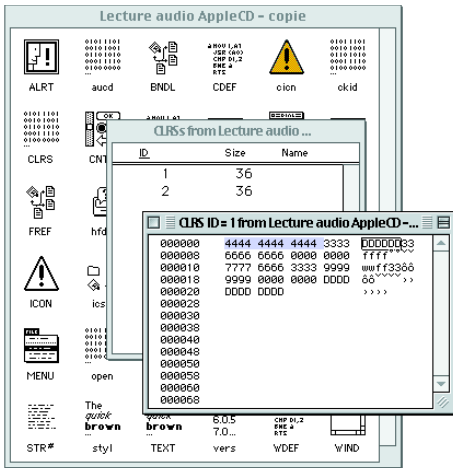
Si vous divisez 18 par 3, vous obtenez 6. Vous en déduisez donc que les 6 couleurs du lecteur de CD-audio sont codées par 3 groupes de 4 chiffres ou lettres. Les 3 premiers groupes de 4 correspondent à la première couleur sélectionnable dans le menu Options - Couleurs de Fenêtres du lecteur. Les suivants sont associés de la même manière aux 5 autres couleurs.

Il ne reste plus qu'à effectuer vos tests pour obtenir la nouvelle couleur qui vous plaît. Si vous souhaitez que votre lecteur soit totalement noir, il suffit d'inscrire à la place (en sur-

Les codes n'ont plus de secret...

Voici quelques codes de couleurs diverses et variées :

noir (très noir) : 0000 0000 0000
noir (moins noir) : 1111 1111 1111
gris souris : 8888 8888 8888
gris foncé : 4444 4444 4444
rose : FFFF 8888 8888
jaune : FFFF FFFF 1111
vert (initial) : 3333 6666 6666
vert : 5555 FFFF 6666
vert (un autre) : 2222 FFFF 1111
doré : AAAA AAAA 0000
orange : FFFF 9999 0000
rouge : FFFF 0000 0000
rouille : 4444 0000 0000
bleu : 0000 3333 7777
bleu (très foncé) : 0000 0000 4444

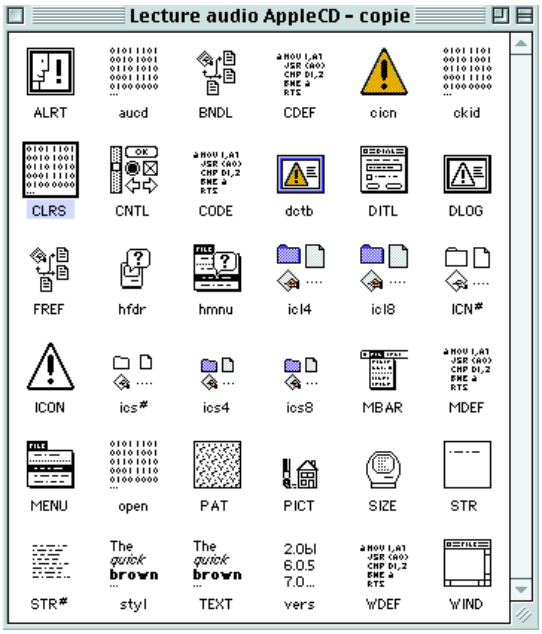


NTEMPORAINE

nent des couleurs

lignant) des 3 premiers groupes une suite de 12 zéros. Pour du vert, vous entrerez, par exemple, 2222 FFFF 1111. Sachez que les variantes sont infinies. A vous de jouer.

Lorsque vous avez trouvé les nouvelles couleurs qui vous conviennent, vous refermez la fenêtre et sélectionnez la deuxième ligne (ID=2, Size=36) pour réaliser la même opération. Ces changements modifieront cette fois la couleur des indicateurs lumineux du lecteur. Pour qu'ils soient jaunes, entrez par exemple FFFF FFFF 1111.Lorsque cette tâche est accomplie, fermez toutes les fenêtres sauf



Pas de panique, à l'aventure...

la première, celle qui contient diverses icônes étranges. Nous allons affecter les nouvelles couleurs au menu déroulant du lecteur de CD-audio. Pourcette opération, diquez sur «cicn». Une jolie fenêtre s'ouvre avec un grand nombre de dessins. En y regardant de près, vous constaterez que ce sont ceux que vous trouvez sur le lecteur. Vous pouvez tous les modifier! Ceux qui nous intéressent aujourd'hui sont numérotés de 450 à 465. On distingue un premier groupe (450 à 455) qui correspond à la couleur du fond et un second (460 à 465) qui est associé à la couleur des indicateurs lumineux.

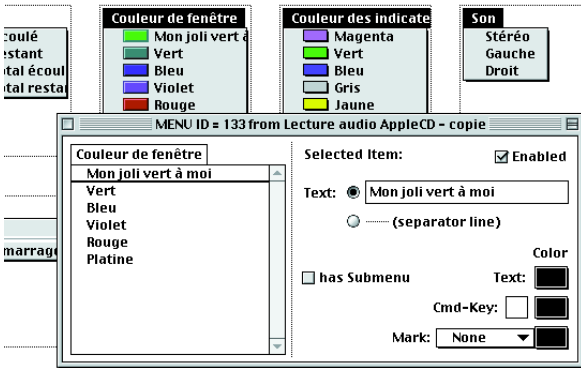
Lecture audio AppleCD - copie

Vous avez, souvenez-vous, modifié tout à l'heure la première couleur. Elle est désormais verte. Pour que cette couleur se voit dans le menu déroulant des Options - Couleur de fenêtre, il suffit de double-cliquer sur le dessin numéroté 450 qui correspond à la première couleur du menu. Une fenêtre s'ouvre qui vous permet de voir en grand l'indicateur et surtout, de le modifier. Pour changer sa couleur et la faire correspondre à ce que vous avez choisi (le vert), cliquez en bas à gauche de cette fenêtre sur le carré noir superposant un carré blanc. Une palette de couleurs paraît. Utilisez la pour recoloriser l'indicateur.

Faites cette opération pour toutes les couleurs que vous avez modifiées. Renouvelez l'opération pour les indicateurs lumineux (460 à 465). Refermez le tout. Il ne reste plus à présent qu'à changer les noms des nouvelles couleurs dans le menu.

Cliquez sur la ressource « MENU » de la première fenêtre. L'opération est encore plus simple. Il suffit d'ouvrir tour à tour les deux images du menu déroulant et de modifier les appellations des couleurs. Le tour est joué.

Fermez tout, sauvez votre travail et lancez Lecture Apple audioCD. Si vous avez bien bossé (si, surtout, nous avons été clairs), votre lecteur aura sensiblement changé d'aspect.



Renommez les nouvelles couleurs.

Et voilà le travail...

En 2 mots

Sans d'encre

Est-il possible de faire fonctionner une imprimante Epson à deux cartouches abrs que l'une est vide ?

Yes, Sire. Dans l'Epson 740, comme dans d'autres modèles (vous ferez vous-même le test) deux cartouches sont à installer, l'une pour la couleur, l'autre pour le noir. Or, pour pouvoir lancer l'impression, les deux doivent être en parfait état de fonctionnement et contenir de l'encre. Si votre cartouche d'encre couleur, par exemple, est vide, vous ne pouvez normalement pas imprimer en noir ! La machine ne veut rien savoir. A moins...*

A moins que vous ne retiriez la cartouche d'encre couleur (vide) et que vous la remettiez aussitôt dans son emplacement. L'Epson effectuera alors l'initialisation de la cartouche comme s'il s'agissait d'une neuve.

Cette technique vous permettra d'utiliser l'impression en noir mais aussi de vider jusqu'à la dernière goutte, la cartouche couleur. A noter qu'après cette manip, si vous vérifiez les niveaux de la cartouche couleur (ou noir, ça marche pour les deux !), ils sont revenus au maximum alors qu'elle est vide.

"Bonjour, comment ça va ?

Un tuyau pour les cartouches

Si vous voulez faire des économies d'encre, nous vous conseillons fortement d'acheter des cartouches de sous-marque. La qualité est identique. Pour une Epson 600, la seule différence est que la fonction « niveau d'encre » ne fonctionne pas. Mais pour 50 à 60 F de moins...

Pratique

Défragmentez sans défragmenteur

Que faire sans logiciel de défragmentation (Norton Utilities de Symantec ou TechTool Pro de Micromat) ?

Démarrez votre ordinateur à partir d'un cédérom d'installation de MacOS (appuyez sur la touche C au lancement du Mac). Créez plusieurs partitions (2 ou 3) de votre dsque dur avec l'application « Outil Disque Dur » d'Apple contenue sur le cédérom. Attention, cette opération reformate totalement le disque dur interne et fait disparaître tout son contenu. Il faut donc avoir réalisé au préalable des copies de sauvegarde sur un support externe ou bien se trouver en présence d'un Mac flambant neuf. Le formatage et la création des partitions effectués, réinstallez votre système d'exploitation sur l'une des partitions créées. Puis recopiez le contenu du disque dur sauvegardé au préalable sur d'autres supports.

A l'avenir, si vous souhaitez défragmenter votre disque, il suffira de copier d'une partition sur une autre le contenu de cette portion de disque et de l'initialiser (barre des menus, Spécial, Initialiser le disque). Les partitions présentent en effet l'avantage de pouvoir être initialisées l'une indépendamment des autres. Certes, cette technique un peu bricolo implique de disposer de suffisamment de place sur les autres partitions. Et d'être très précautionneux dans le choix de la partition au moment de l'initialisation !

Ce sont eux qui le disent

« L'iBook fonctionne sous MacOS, un système d'exploitation qui se révèle plus simple d'emploi que Windows »

(dans « L'Ordinateur Individuel » n° 109, septembre 1999)

B.A. BA

Vous finirez par comprendre

Non, on ne vous prend pas pour des imbéciles. Mais « A vos Mac » est destiné à toute la communauté Mac, même à ceux qui viennent de déballer leur engin pour la première fois et qui découvrent l'informatique.

LE but de ces quelques précisions est de permettre aux nouveaux venus de comprendre un peu ce que nous racontons. Parler de barre des menus est une chose, encore faut-il savoir à quoi ça correspond et où la trouver. En avant donc.

Le bureau

Il faut commencer par là. Le bureau, c'est à la fois simple et complexe à comprendre. Le plus facile à saisir est de se dire que le bureau, c'est tout ce que l'on voit à l'écran lorsque l'ordinateur est allumé. Là où ça se complique c'est que ce bureau va se modifier au fil de votre travail. Des trucs vont apparaître sans que vous ne sachiez trop d'où ils viennent.

La barre des menus

C'est la barre grise qui se trouve tout en haut de l'écran. Lorsque vous cliquez sur l'image de fond du bureau, cette barre indique « Fichier - Edition - Présentation - Spécial - Aide ». A l'extrême gauche, une petite pomme multicolore est affichée. En cliquant dessus, on déroule ce que l'on appelle le « menu pomme ». Al'extrême droite figurent la date et l'heure et une tête bleue. Elle représente le « Finder ». Pour résumer, le Finder est le logiciel qui permet à l'utilisateur de pouvoir travailler aisément avec un ordinateur, de créer des dossiers, des fichiers, des icônes, etc.

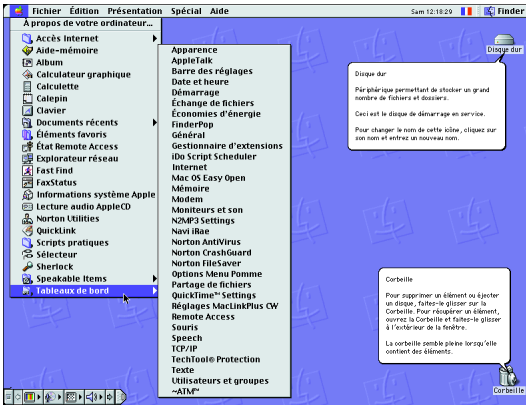
Pour afficher ou masquer la barre des réglages utilisez ce Tableau de bord.

Le menu Pomme

C'est celui qui se déroule lorsque vous cliquez sur la petite pomme multicolore située en haut à gauche.

La barre des réglages

C'est la barre (ou le signet gris) qui se trouve en bas à gauche de l'écran. Si elle ne paraît pas c'est que cette barre des réglages est désactivée. Pour l'activer, déroulez le « menu pomme », choisissez tout en bas de la liste « Tableaux de bord », puis, dans le nouveau menu, en haut de la liste, « Barre des réglages ». Il suffit ensuite de cliquer sur Afficher pour la voir apparaître.



Tout ce que vous voyez est le « bureau ».

Le disque dur (Macintosh HD)

Votre machine contient un disque magnétique de grande capacité qui n'a rien à voir avec la mémoire vive. Sur ce disque est enregistré dès le départ le système d'exploitation (MacOS équivalent à Windows pour les PC) qui permet à l'utilisateur de travailler avec la machine. Les logiciels commerciaux, graticiels, partagiciels, vos propres créations et fichiers, vos dossiers, images, etc., sont enregistrés sur ce support magnétique. Le disque dur est représenté sur le bureau par une icône grise baptisée « Disque dur » ou « Macintosh HD » en haut à droite de l'écran, juste au dessous de la barre des menus.

Le Dossier Système

Dossier le plus important et le plus sensible de votre ordinateur, il contient toute la « mécanique logicielle » du Macintosh. Ce Dossier système, si vous l'ouvrez en double-cliquant sur l'icône du disque dur, contient d'autres dossiers importants comme celui des extensions, celui des tableaux de bord, des préférences, etc., ainsi que l'application Finder. Sa manipulation demande un minimum de précaution.

La corbeille

C'est la poubelle. Elle fonctionne comme celle qui se trouve sous votre (vrai) bureau. Vous pouvez y jeter un dossier ou un fichier, mais il n'est pas tout de suite complètement éliminé.

Il faut une seconde opération pour le faire disparaître à tout jamais.

Il s'agit de vider la corbeille, une fonction que l'on obtient dans le menu Spécial de la barre des menus.

DOPAGE

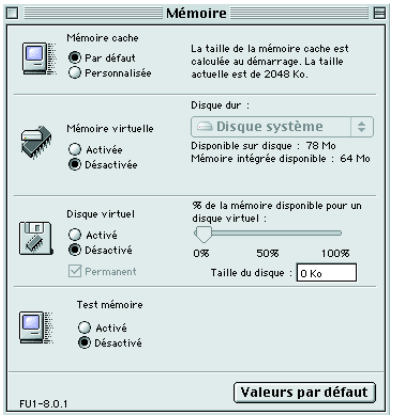
Passez la vitesse supérieure

Comment accélérer les performances de votre Macintosh ? Tout d'abord, collez sur son capot un peu de moumoute et un autocollant aux couleurs du cheval cabré de Ferrari. C'est fait ? Parfait, c'est parti !

• **Multipliez les RAM** : Plus votre Mac aura de mémoire vive (barrette RAM), mieux il se portera. Ça s'achète mais attention, les prix flambent.

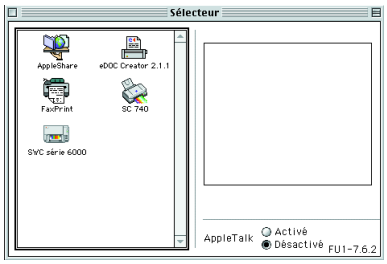
• **Achetez de la VidéoRAM** : C'est pas mal non plus pour améliorer la définition de l'affichage à l'écran. Une carte vidéo (pas dans l'iMac, hélas !) augmentera en plus les performances d'affichage.

• **Ne testez plus votre mémoire** : En ouvrant le tableau de bord Mémoire, utilisez la combinaison des touches alt-pomme. Un quatrième paramètre apparaît comme par enchantement. Il ne reste plus qu'à le desactiver.



• **Cache-cache** : Toujours dans le tableau de bord Mémoire, cochez la case Par défaut de Mémoire cache pour allouer automatiquement 32 Ko par Mo de mémoire vive.

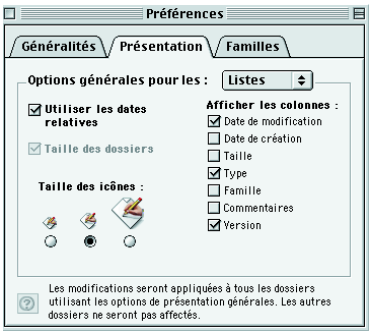
• **AppleTalk** : Si votre Mac n'est pas branché à un réseau, désactivez AppleTalk (dans le sélecteur situé dans le menu pomme). On n'en a rien à fiche sauf si un périphérique l'exige comme une imprimante laser, par exemple.



• **Reconstruire** : Une fois par mois, au démarrage, combinez les touches alt-pomme pour reconstruire le bureau.

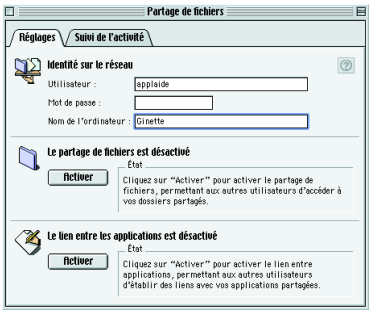
Attendez que le message s'affiche et approuvez la demande.

• **Arrêtez les calculs** : Dans les préférences d'édition du Finder (barre de menu principal), décochez « taille » des fichiers. Ainsi, vous gagnerez quelques précieuses microsecondes.

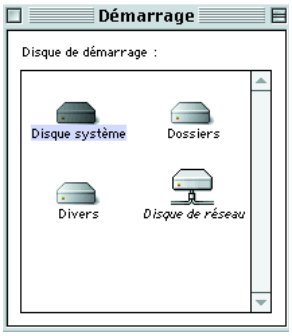


• **Que fait la police** : Votre dossier Polices contient des tonnes de fontes. Faites le ménage et ne conservez que celles qui vous intéressent (lire à ce sujet l'article consacré aux polices dans AVM n° 2).

• **Pas partageur** : A moins que vous ne soyez en réseau avec vos copains, désactivez le partage de fichiers.



• **Disque de démarrage** : Vérifiez que le disque de démarrage est bien sélectionné dans le tableau de bord démarrage. C'est tout con mais ça fait perdre du temps si ce n'est pas le cas.



• **Défragmentez** : Avec TechTool Pro (Micromat) ou Norton Utilities (Symantec), défragmentez de temps en temps votre disque dur pour que les temps d'accès aux données soient meilleurs.

• **Passez à la caisse** : Votre ordinateur n'est toujours pas assez rapide ? Achetez une bécane plus performante!

En bref

Soignez les belles plantes

Votre ordinateur est instable, vire au plantage dès que vous le sollicitez un peu trop ?

Ouvrez le capot en filant vers le dossier Extensions du Dossier Système. Dans bien des cas, les problèmes sont là.

Nous expliquons par ailleurs que l'un des principaux soucis est la coexistence indésirable des extensions « Internet Config Extension » et « Config Internet Extension ».

D'autres extensions peuvent générer des problèmes tout aussi gênants.

Testez par exemple votre ordinateur sans les extensions « AutoBuild », « EpsonUSB Print Class 2 » (et 3), etc, si elles sont présentes.

Essayez aussi de désactiver les tableaux de bord (et extensions associées le cas échéant) « Norton Crash Guard » (qui provoque plus de plantages qu'il n'en évite), « A la Carte », « ScrollMagic », « Wapp », « SpeedDoubler », etc.

Testez le fonctionnement de votre machine sans eux. Selon la version de votre système, et selon la version de ces utilitaires divers, des problèmes d'instabilité peuvent être générés.

C'est le cas par exemple de ScrollMagic avec FileMakerPro en version 2.1 lorsque l'on veut définir de nouvelles rubriques dans la base !

Pratique

Une grosse mémoire fait perdre du volume

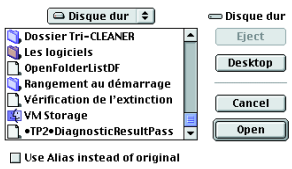
« Lorsque j'additionne le volume occupé par chaque dossier présent sur mon disque dur, je constate que la somme déduite du volume total du disque dur ne donne pas un résultat conforme à la place réellement disponible. Il est même sensiblement inférieur.

Ainsi, j'ai 362 Mo de données sur un disque de 500 Mo et la soustraction des deux chiffres ne me donne que 82 Mo disponibles au lieu de 138 Mo ».

L'explication tient aux fichiers cachés qui se trouvent sur le disque dur. Le premier s'appelle VM Storage pour « Virtual Memory », autrement dit la mémoire virtuelle. Si elle est activée dans le tableau de bord Mémoire (et réglée par exemple sur 57 Mo), une réserve de même volume est constituée sur le disque dur pour permettre la gestion de la mémoire. D'ailleurs, le tableau de bord mémoire vous précise la place disponible sur le disque pour activer la mémoire virtuelle.

Outre ce fichier, si vous utilisez un système de protection comme TechTool, les paramètres déterminés dans le tableau de bord correspondant, en particulier dans la gestion de la protection de la corbeille, réduisent d'autant le volume de votre disque dur.

Enfin, le volume indiqué lorsque l'on fait Pomme-I sur un dossier n'est pas d'une précision d'horloger et dépend aussi du format (HFS ou HFS+) d'initialisation du disque.



L'outil ResEdit, entre autres, permet de se convaincre de la présence de fichiers cachés sur le disque tels que VM Storage, Desktop (bureau), fichiers de diagnostic, etc.

MIN

Retrouve-moi

Vous cherchez à consulter le minitel depuis votre Mac ? Rien de plus simple, utilisez votre traitement de texte préféré : AppleWorks (ex-ClarisWorks). Nous vous livrons ici comment paramétrer votre logiciel.

Le logiciel de France Explorer permet d'émuler le minitel gratuitement (lire « AVM » n° 2). Il faut tout de même payer les connexions. Mais ils n'est point nécessaire d'acheter un émulateur du style Alistel (dommage pour ses créateurs). Il existe aussi un autre moyen : ClarisWorks (AppleWorks), le logiciel intégré livré avec toutes les machines Apple. Chacun a remarqué la présence d'une option Communication dans le sélecteur de type de document à créer. C'est grâce à elle que l'on peut concevoir un émulateur minitel. Voici comment procéder.

Lorsque ClarisWorks est lancé, choisissez le bouton arborant un téléphone et cliquez dessus ou bien sélectionnez le choix « communication » dans la liste proposée lors de la création d'un nouveau document (pomme-N). Un écran noir intitulé « sans titre (com) » paraît.

Déroulez ensuite dans la barre de menu en haut, le menu « Réglages » et sélectionnez « Connexion ». Une nouvelle fenêtre apparaît dans laquelle vous allez choisir « Outil pour modem Apple ». Dans la case Numérotation, inscrivez le numéro désiré (3615, 3616, 3617, 36 11, etc.). A Modem, sélectionnez celui correspondant à votre machine.

A Correction d'erreurs, sélectionnez Aucun puis choisissez une vitesse de connexion de seulement 1 200 bauds. Les autres paramètres sont : Parité (pair), Bits données (7), Bits d'arrêt (1), Fin (Aucun). Cliquez sur l'icône de modem pour le sélectionner. Puis validez le tout en cliquant sur OK.

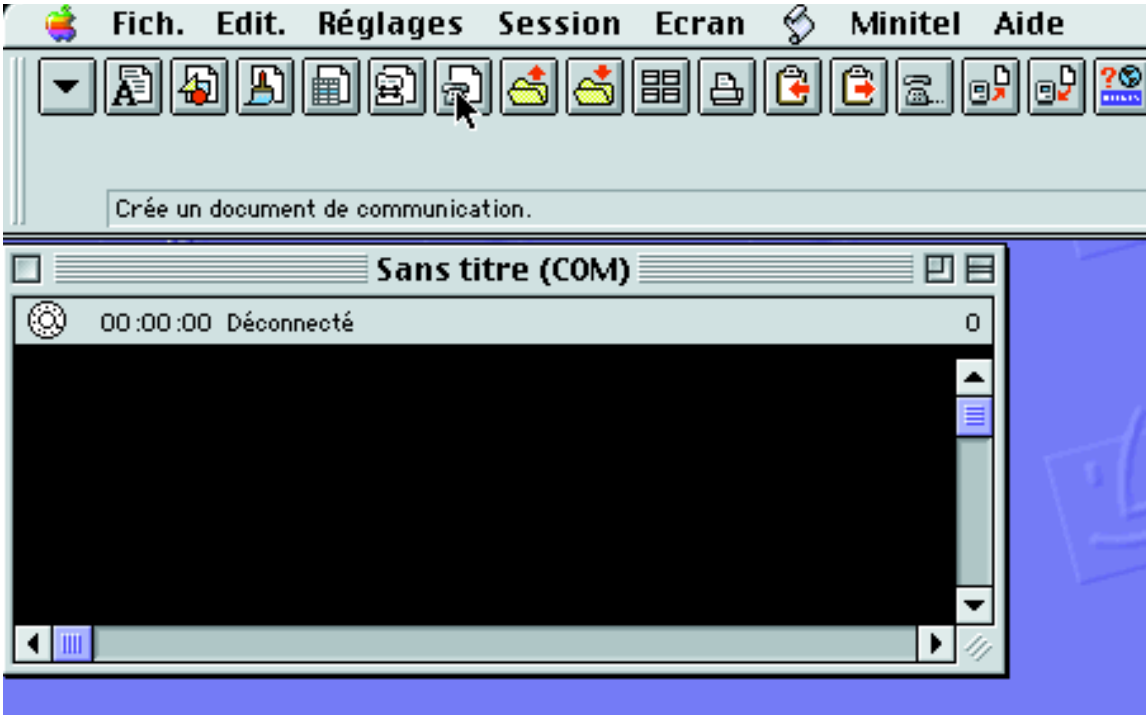
Dans le menu Edition/Préférences, sélectionnez « connexion automatique » pour lancer automatiquement la connexion. De retour dans le menu Réglages,

Equivalents clavier des touches de fonction

ENVOI	Retour
RETOUR	Flèche Gauche
SUITE	Flèche Droite
CORRECTION	Arrière
ANNULATION	Verr num
SOMMAIRE	Flèche Haut
GUIDE	Opt. G
REPETITION	Opt. R
CONNEXION	Opt. X
Return	Opt. Retour
Backspace	Opt. Arrière

Annuler OK

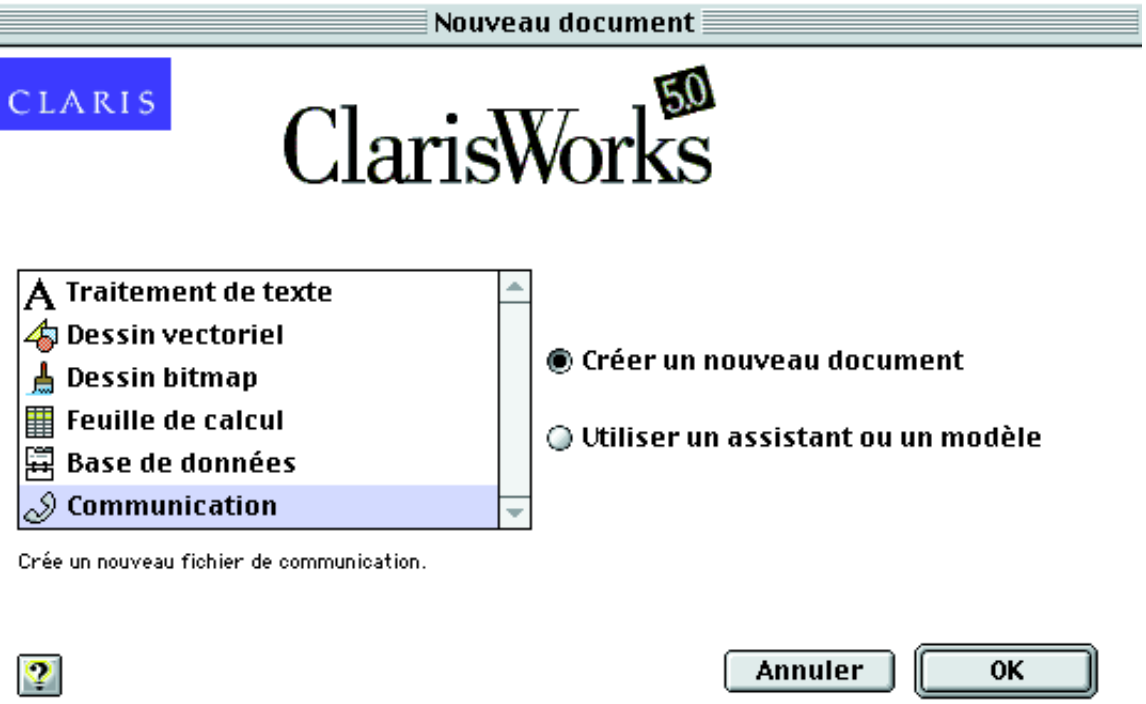
Ce tableau, à imprimer, peut être modifié. On l'obtient en choisissant Terminal dans le menu Réglages puis en appuyant sur le bouton Touches de fonction videotexte.



Le choix Communication provoque la création d'un document ressemblant à un écran.

ITEL

sur 3615 Claris



n créant un nouveau document (pomme-N) le choix « Communication » apparaît.

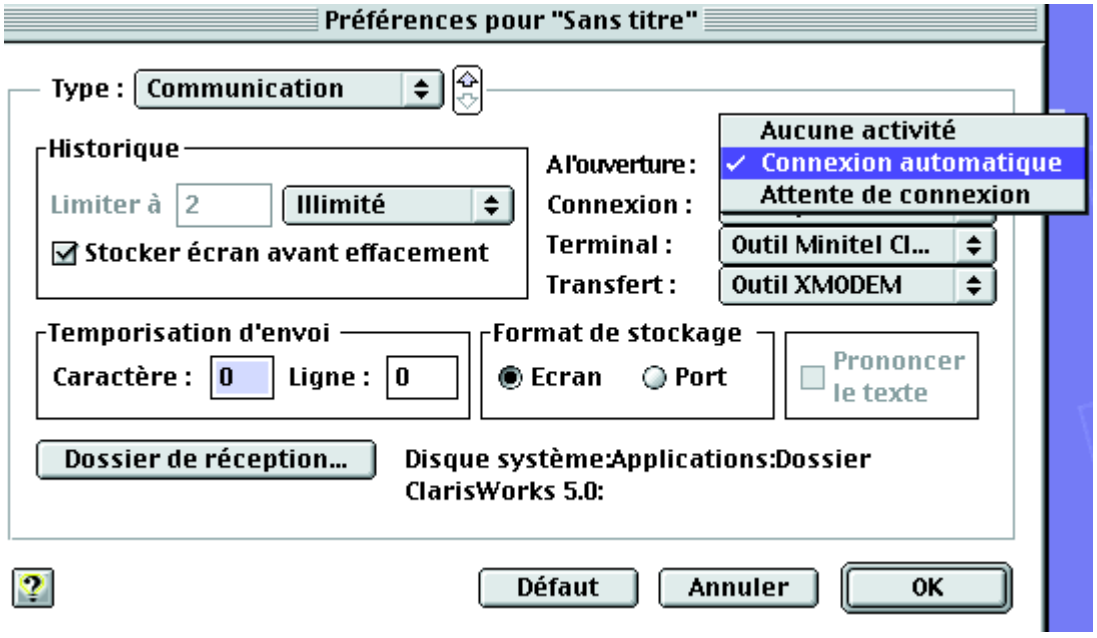
allez à Terminal pour vérifier que « Outil Minitel ClarisWorks » est bien sélectionné.

Choisissez en passant la taille de l'écran du terminal (normale ou double). Jetez un œil aux équivalents clavier (bouton Touches de fonction videotexte).

Un bon conseil, imprimez ce tableau pour conserver ces informations près de vous. Vous pouvez modifier ses réglages. Sauvez votre configuration sous un nom facile à comprendre, par exemple « 36 15 » s'il s'agit d'un document se connectant à ce numéro. Vous pouvez aussi modifier l'icône générique ClarisWorks par une autre de votre choix. Ensuite, pour aller sur le minitel, il suffit de double-cliquer sur le document créé.

C'est aussi simple et aussi peu onéreux que ça. Et pour vous faciliter la vie, nous vous proposons de télécharger (sur le site Applaide) une série de documents déjà prêts à l'emploi pour vous connecter aux principaux services du minitel.

A l'usage, vous constaterez que le menu Minitel (barre de menus) vous propose plusieurs choix.



Dans les Préférences, complétez le paramétrage de votre document .

En bref

Protection indispensable !

Vous avez déboursé quelques francs ou euros, bref une somme certaine dans votre matériel informatique. Avez-vous pensé à protéger votre Mac et ses éventuels périphériques des inévitables et constantes perturbations du réseau électrique (para - sites, foudre...) ?

Ces perturbations peuvent provoquer une micro-coupu - re, une dégradation progres - sive ou soudaine de certains éléments électriques de vos appareils.

Pour se prémunir de cela, vous trouverez facilement dans les rayons informatiques des blocs de généralement cinq ou six prises protégeant contre ces inéluctables risques (199 francs / 30,34 € envi - ron). Le coût d'un tel bloc est assez dérisoire par rapport au prix de votre matériel et sur - tout de la main d'œuvre et des pièces de rechange pour une réparation (quand c'est possible...). Pour les plus for - tunés, un onduleur, permet - tra aussi de continuer à tra - vailler un moment (et surtout de sauvegarder le travail en cours) lors d'une coupure du secteur.

N'oubliez pas que votre Mac doit obligatoirement être relié à une prise de terre. De même, pour se garantir de manière totale contre les ravages de la foudre, prenez l'habitude de débrancher ce bloc multiprise à chaque extinction de votre matériel et d'éloigner un peu le cor - don de la prise murale.

Lionel

Pratique

Il finira par CD

Comme chacun sait désormais, il est possible de faire démarrer son ordinateur non pas depuis le Dossier système contenu sur le disque dur, mais à partir de celui gravé sur le cédérom d'installation.

Pour réaliser cette magie, rien de bien fumeux. Insérez le cédérom en question dans le lecteur, puis redémarrez votre Mac en pressant la touche C pendant plusieurs dizaines de secondes. Mais il se trouve que des Macintosh ne supportent pas cette méthode, notamment des modèles anciens. Comment y parvenir tout de même ? Il suffit de presser simultanément au démarrage les touches pomme-alt-shift-delete (la touche avec une flèche tournée vers la gauche située en haut à droite du clavier).

La semaine dublanc

Comment obtenir un fond d'écran totalement blanc ? Ouvrez une page dans SimpleText, faites pomme-shift-4 (copie d'écran selon une zone donnée) et sélectionnez une partie de cette page pour réaliser une copie d'écran. Ouvrez dans le dossier Tableaux de bord, le module Apparence.

Choisissez le signet Bureau et faites tout simplement glisser la copie d'écran à l'emplacement de l'image en cours. Cliquez sur Appliquer. L'affaire est faite. Pour renoncer à ce choix, il suffit de cliquer dans ce même tableau de bord Apparence sur Supprimer l'image. Vous reviendrez ainsi au modèle précédent.

Tel est prix...

Les prix indiqués dans nos pages sont, lorsque c'est possible, ceux constatés chez les revendeurs de matériels et non ceux « conseillés » par les constructeurs ou édteurs.

TÉLÉVISION

Réécoutez Pascal Sevran sur Mac !

Vous voulez un CD du concert de Céline Dion diffusé ce soir à la télé ? Facile et gratuit !

DANS le dernier numéro d'« A vos Mac », nous avons indiqué qu'il était possible de brancher des éléments d'une chaîne hi-fi sur un Mac pour récupérer des sons. Vous êtes depuis en mesure d'enregistrer vos anciens 33 tours, une émission diffusée à la radio ou tout bonnement un CD-audio.

Nous avons expliqué aussi qu'il était simple de faire sortir les sons produits par le Macintosh vers les enceintes de votre équipement hi-fi pour un meilleur confort d'écoute. Ceci est particulièrement séduisant pour les jeux (pour les rares qui existent sur Mac).

Cette fois, c'est de télévision dont il s'agit. Là-encore, pour récupérer les halètement émis par Rachel dans la série « Labour, Poire et Mocheté », il n'y a aucun problème de connexion. Il suffit simplement d'acquérir les bons adaptateurs.

Rachel

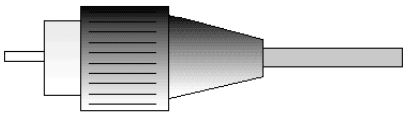
La société D2 « l'art de l'accessoire » est une référence en la matière et sa gamme est généralement disponible en grandes surfaces.

Du côté de votre TV, il faut brancher un adapteur péritel comportant au dos deux fiches RCAfemelles audio (55 F). Vous y brancherez un câble comportant d'un côté deux fiches RCA mâles, de l'autre une fiche jack 3,5 stéréo mâle (20 F). Connectez cette fiche jack à l'entrée audio de votre Mac (où est représenté un microphone). Sélectionnez « entrée audio » dans le tableau de bord « Moniteurs et son » ou bien dans le module correspondant de la barre des réglages. Réglez le volume du son à votre convenance et vous devriez entendre Rachel.

Fiche jack (mini-jack ou cinch) 3,5 stéréo mâle

Côté Mac.

Fiche RCA mâle



Côté téléviseur.

Concert d'accordéon

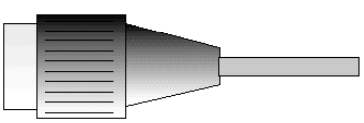
A moins que vous ne préfériez enregistrer un concert d'accordéon ou de Johnny ou bien encore réécouter en boucle Pascal Sevran. Pour réaliser cet enregistrement, le partagiciel (shareware) UltraRecorder (moins de 150 F) fera parfaitement l'affaire et le logiciel N2MP3 (environ 250 F) sera idéal pour compresser le tout au format MP3.

Dernier détail, avec ce montage, il est possible de renvoyer le son du téléviseur sur votre équipement hi-fi. Il suffit d'utiliser un câble rca-jack branché entre la sortie audio du Mac (jack) et l'entrée audio de votre ampli (2 fiches rca).

www.n2mp3.com

http://members.aol.com/RC_15 (pour UltraRecorder)

Fiche RCA femelle



En bref

Reconstruire sans arrêt

Trop fatigant et surtout trop long de redémarrer son ordinateur pour reconstruire le bureau ? Cette opération qui est, rappelons-le, nécessaire tous les mois, peut être réalisée sans arrêter la machine. Quittez toutes les applications en cours (pomme-Q) puis faites pomme-alt-esc. « Voulez vous quittez le Finder ? » qui demande, le gars. Cliquez sur Quittez tout en maintenant les touches pomme-alt enfoncées.

Le Mac vous demandera abrs si vous souhaitez vraiment reconstruire tout de suite le bureau. Et vous serez d'accord.

La bonne adresse

Le web :
www.multimania.com/avosmac

Le courrier :
applaide@district-parthenay.fr

Dans la cour d'écran

Desktop Screenshots

Si vous êtes un fervent utilisateur de la copie d'écran (pomme-shift-3 ou pomme-shift-4), sans doute trouvez-vous un peu pénible de devoir à chaque fois aller chercher ces images dans le premier volume du disque (celui où se trouve le système). Pas encore anobli par la Reine d'Angleterre, Dave Warker n'en mérite pas moins tous nos plus vifs remerciements. Grâce à son graticiel (freeware) « Desktop Screenshots », les copies d'écran s'effectuent directement sur le bureau du Mac. Bien vu car ça se voit bien mieux.

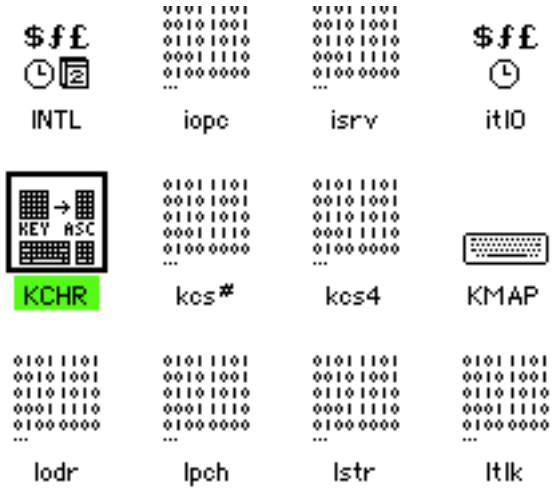
www.pagiere.com/~dwarker/desktopshots.html

OH LA TOUCHE

Clavier en vedette

Parmi les p'tites choses qui peuvent changer la vie grâce à ResEdit, nous nous sommes intéressés aux guillemets français.

POUR rédiger les articles de la revue « A vos Mac » (tout bêtement dans SimpleText !), la prise de tête quotidienne ce sont les guillemets français. Vous savez, ceux qui sont représentés comme ci » et comme ça «.



Tout se cache ici.

A l'instar des rédacteurs de votre magazine de chevet, sans doute avez-vous souhaité un jour modifier et personnaliser votre clavier. Comment procéder ?

La démarche est très simple et est applicable depuis le système 7.5. C'est l'outil ResEdit qui va nous y aider.

KCHRs from System

ID	Size	Name
0	1422	"U.S."
1	1478	"France"
2	1422	"G.B."
3	2354	"Allemagne"
4	1422	"Italie"
6	1478	"Belgique"
7	1502	"Suède"
8	1422	"Espagne"
9	1422	"Danemark"
11	1546	"Canada - français"
12	1422	"Norvège"
15	1422	"Australie"
17	1502	"Finlande"
18	1678	"Suisse - français"
19	1678	"Suisse - allemand"
26	1422	"Pays-Bas"
28	1566	"Canada - ISO"
71	1566	"Brésil"
80	1834	"Canada - CSA"
87	1498	"Espagne - ISO"
128	1478	"France"
1111	1822	"France - numérique"
16300	1422	"Dvorak"

Faites Pomme-D.

Dans le Dossier système, faites une copie du dossier baptisé simplement « System ». Ouvrez cette copie avec ResEdit. Vous découvrez un nombre important de signes. Le seul qui nous intéresse pour cette manip est celui baptisé KCHR. Un double clic dessus ouvre une liste dans laquelle il suffit de choisir le clavier activé. Généralement il s'agit du clavier « français-numérique ». A partir de là, vous avez le choix. Soit vous modifiez le clavier « français-numérique » de base (déconseillé) soit vous créez votre propre clavier personnalisé (conseillé).

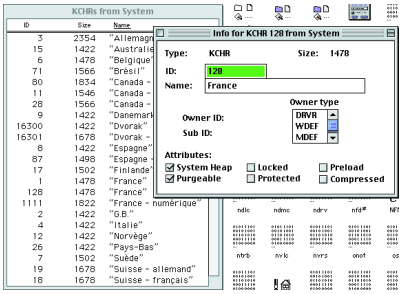
Vous avez choisi la prudence ? Parfait. Dupliquez (pomme D) la ressource 1 intitulée « france ». La copie est surlignée. Faites Pomme I (ou « get info » dans le menu) pour connaître et modifier son identité. Modifiez l'ID en le remplaçant par le chiffre 1112 puis donnez lui un nom à la place de « france », par exemple «france clavier perso». Fermez la fenêtre et double cliquez sur la nouvelle ressource 1112. Une grande fenêtre s'ouvre dans laquelle vous reconnaissez en bas votre clavier (mais si, vous le reconnaissez !) et en haut une liste de caractères.

Conservez l'ancien !

Pour modifier les touches de votre clavier, il suffit de sélectionner dans le tableau du haut le caractère souhaité et de le faire glisser sur la touche du clavier du bas qui correspond à votre souhait. Il faudra appuyer en même temps sur la bonne touche de combinaison (alt, shift, ctrl) si vous souhaitez que ce nouveau caractère apparaisse en appuyant sur plusieurs touches du clavier.

Lorsque vous avez réattribué de nouveaux caractères à votre clavier, il suffit de refermer le tout et de remplacer votre ancien dossier « System » par celui que vous venez de modifier. Petite précaution, conservez l'ancien dans un coin, au cas où !

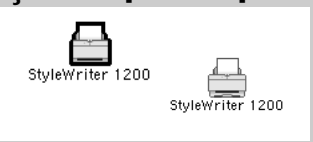
Après avoir redémarré, il suffit d'ouvrir le Tableau de bord Claviers et de choisir votre nouveau clavier. Redémarrez encore. Les modifications sont prises en compte.



La modification.

En 2 mots

Ça n'imprime plus



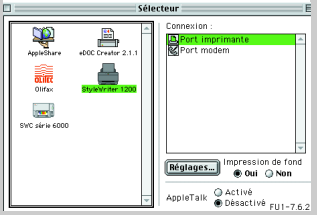
Il arrive parfois que l'imprimante ne fonctionne plus, ne veuille rien entendre, ne bronche plus d'un poil. Le plus souvent, ces petits problèmes peuvent être résolus en un tournemain.

Il suffit généralement de s'assurer que votre imprimante est bien sélectionnée. Si une icône de l'imprimante se trouve sur le bureau et qu'elle n'est pas entourée d'un liseré noir épais (voir illustrations), c'est déjà qu'elle n'est pas sélectionnée. Vous venez de localiser la « panne ».

Pour sélectionner une imprimante, que son icône paraisse ou non sur le bureau, il faut dérouler le menu Pomme (en haut à gauche de la barre des menus) et choisir Sélecteur. Dans la fenêtre de sélection se trouve à gauche tous les périphériques qu'il gère.

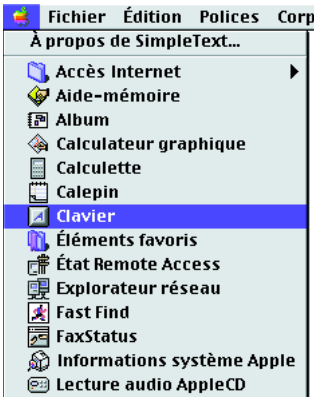
Cliquez sur l'icône de votre imprimante. Puis vérifiez que la sortie choisie (port imprimante dans l'exemple) correspond bien à la réalité du branchement derrière votre Mac.

En refermant la fenêtre, votre imprimante devrait de nouveau marcher.



Pratiqu

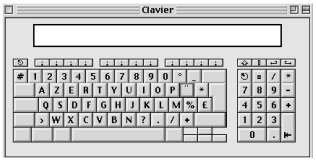
Clavier qu'à essayer



Vous êtes perdu avec les caractères spéciaux du clavier ? Par exemple, quelle combinaison de touches faut-il faire pour obtenir le signe « ~ » ?

L'outil Clavier auquel vous accéderez en déroulant le menu Pomme (en haut à gauche de l'écran) va vous sortir de la panade. Lorsqu'il est lancé, un clavier tout ce qu'il y a de plus classique paraît. Il dispose en plus d'une fenêtre blanche où s'inscrivent les caractères que vous saisissez. Appuyez-donc sur le touche ALT (option). Le clavier change d'aspect. Et vous découvrez du même coup le fameux signe « ~ ». Vous en concluez habilement qu'il suffit d'appuyer sur les touches Alt et N pour obtenir ~.

Cette découverte peut se poursuivre avec les touches Pomme, Shift, CapsLock (celle qui allume un led vert permanent lors qu'on appuie dessus), etc.



L'antislèche

Comment faire un anti-slash (le contraire de /, un signe que l'on rencontre sous MS/DOS ou dans certaines adresses web) ?

Il suffit d'effectuer la combinaison des touches : shift-alt-deux points et vous obtiendrez le fameux \.

ÉLUE BIDOUILLE D'OR DE L'ANNÉE

L'alarme à l'œil

Voici une bidouille technique qui fera pâlir d'effroi les électroniciens. En attendant qu'ils nous donnent de meilleures recettes, voici en tout cas un truc qui a le mérite d'être peu onéreux à mettre en œuvre et qui marche. C'est l'essentiel.

BEAUCOUP de Macmaniaques rêvent de donner à leur machine des fonctions autres que les simples utilisations informatiques classiques. En clair, ils veulent transformer leur ordinateur en maître absolu du domicile conjugal et, pourquoi pas, faire de la domotique leur passe temps favori.

Pour cette première suggestion du bricolo d'opérette d'« A vos Mac », il vous faut une souris qui ne sert plus à rien, un navigateur Internet, un convertiseur de son, un éditeur de pages HTML comme ClarisHome Page. C'est tout. Le but de l'opération est de fabriquer une alarme, un truc qui mettra en branle une sonnerie infernale quand un contacteur sera pressé. Pour résumer l'exploit, dans une page web, au clic de la souris, il est possible de déclencher une action comme celle d'émettre un son de plus ou moins longue durée. Nous allons utiliser cette heureuse disposition.

Il faut d'abord créer le son. Avec SimpleSound, le logiciel fourni par Apple (sur ses cédéroms d'installation de système MacOS), enregistrez la sonnerie de votre réveil. Il suffit de lancer SimpleSound puis de faire pomme-N pour se trouver face à l'enregistreur. Sélectionnez dans la barre des réglages (en bas) ou dans le tableau de bord Moniteur et son, « Micro intégré » si c'est de lui dont vous vous servez pour procéder à cet enregistrement. Sauvegardez votre travail sur le bureau pour avoir le fichier sous la main. Appelez-le, par exemple, « son ».

Il faut le convertir dans un format exploitable par un navigateur internet. Le format WAVE de Windows (beuarkeuh !) est parfait. Le graticiel SoundApp réalisera cette opération sans problème. Lancez-le, puis dans le menu Convertir, choisissez Format de fichier puis WAVE de Windows dans le menu déroulant.

Faites ensuite pomme-K (menu Fichier/Convertir). Sélectionnez le son à convertir, celui que vous avez sauvegardé sur le bureau. L'opération accomplie, ajoutez au nom du fichier « son » le suffixe .wav.

Lancez votre éditeur de pages HTML. Créez une nouvelle page (pomme-N) et donnez lui un nom (pomme-S), par exemple «alarme ».

Dans cette page vous allez importer une image dont la grandeur idéale est celle de votre écran. Pourquoi ne pas, par exemple, faire une copie d'écran (pomme-shit-3) et utiliser ce cliché pour votre page alarme.html ?

Cliquez ensuite une fois sur l'image et créez un lien qui se dirigera vers le fichier « son.wav ».

Sous le tapis

Vous pouvez déjà tester l'efficacité de votre lien en lançant le navigateur internet et en ouvrant cette page HTML. Si tout va bien, lorsque vous déplacez la souris sur l'image, une main au doigt pointé paraît et le clic déclenche l'ouverture d'un lecteur permettant d'entendre le son enregistré tout à l'heure. Magique, n'est-ce pas ?

Désossez maintenant votre souris au rebut. Il faut que son contacteur fonctionne encore. C'est lui que vous allez placer sous le tapis de l'entrée de votre domicile.

Dans le prochain numéro: épilez votre femme avec un iMac...

Il sera sans doute nécessaire de trouver un câble assez long pour pouvoir connecter ce contacteur au clavier de votre Mac (port ADB ou USB).

Ensuite, c'est bête comme chou, il suffit de lancer votre navigateur internet (hors connexion, cela va de soi) sur la page « alarme.html » et de positionner le curseur de la souris sur l'image. Partez vous coucher en paix. Dès qu'un individu posera le pied sur le tapis, la sonnerie enregistrée se déclenchera.

Evidemment, il faudra au préalable avoir décoché les services de mise en veille ou de l'arrêt automatique de l'ordinateur dans le Tableau de bord Economie d'énergie.

MAC-MAC

Un réseau à la maison grâce aux modems

Vous avez un iMac ou un G3 ? Vous ne pouvez pas transférer vos lourds fichiers vers le bon vieux Mac de votre voisin ? Ne pleurez pas, la galère est terminée. Nous vous donnons l'astuce qu'il vous faut. Merci qui ?

PAS de bol, vous avez un fichier dans votre iMac qui pèse au bas mot 100 Mo et vous ne disposez d'aucun moyen pour le transmettre à votre pote autrement que par l'internet. Ce qui est vraiment très con c'est que votre pote en question bosse dans le bureau d'à côté sur un PowerMac 5 500. Vous estimez, à raison, que le passage sous les fourches caudines de France Telecom est inacceptable, très légèrement ridicule. Or une solution existe pourtant grâce à votre iMac et aux modems des deux ordinateurs. Il en effet la condition pour réaliser ce qui est décrit dans le détail dans la Tribune d'Apple (librairie technique).

Il faut se munir d'un câble téléphonique avec deux prises que vous brancherez à chaque connecteur modem des deux ordinateurs à relier. Il vous faut également vous mettre relever vos manches et lancer le logiciel ClarisWorks. Vous possédez un modem sur l'ordinateur A, votre pote, le modem sur l'ordinateur B.

Sur l'ordinateur A, ouvrez une page de communication dans ClarisWorks (pomme N puis choisir Communication). Une page noire s'affiche. Dans le menu Réglages et Connexion, entrez les données suivantes : méthode (choisir Outil série), vitesse (maximum, soit 56 000), parité (sans), bits de donnée (8), bits d'arrêt (1), contrôle (DTR&CTS), port sélectionné (modem). Tapez OK pour valider l'entrée de ces informations. Toujours dans le menu Réglages choisissez cette fois Transfert de fichiers. Normalement, vous n'avez rien à modifier (Protocole : OutilXmodem, Méthode : MacBinaire, Transfert : Standard).

Sur l'ordinateur B, dans le menu Edition, puis Préférences notez que le choix Communication est bien celui qui est inscrit. Définissez un dossier de réception où seront stockés les fichiers qui arriveront sur cet ordinateur. Tapez OK. Dans le menu Réglages choisissez les mêmes paramètres que pour A, c'est-à-dire, Transfert de fichiers. Normalement, vous n'avez rien à modifier non plus (Protocole : OutilXmodem, Méthode MacBinaire, Transfert : Standard).

Lancer la session : Sur chaque ordinateur, allez dans le menu Session et sélectionnez Ouvrir une session. Une boîte de dialogue s'ouvre et demande d'entrer un numéro pour cet ordinateur. Sur l'ordinateur A (celui où sont les fichiers), tapez ATD et validez. Sur l'ordinateur B (celui qui doit), tapez ATA et validez. Les deux modems sont en communication. Sur l'ordinateur A, sélectionnez Session, la ligne Envoyer ne restera grisée que si la communication a été établie). Cliquez sur Envoyer puis choisissez ensuite le fichier que vous souhaitez transmettre. Un bon conseil, compactez préalable (avec DropStuff, MacBinary, par exemple) pour qu'il soit moins lourd à envoyer.

Sur l'ordinateur B, votre pote qui saute déjà de joie, devra de son côté sélectionner Recevoir les fichiers dans le menu Session.

Il ne se passe rien ? Ben, c'est que ça ne marche pas alors. On persiste.

La boulette russe...

Que vous ayez conservé une seule partition (le volume Disque dur uniquement) ou préféré plusieurs partitions de votre disque, soyez très prudent lorsque vous procédez à une initialisation d'un volume, par exemple pour le défragmenter si vous n'avez pas dedéfragmenteur. Si vous êtes du genre à laisser des fichiers visibles sur le bureau, il faut que vous pensiez bien, si vous décidezd'initialiser le volume, que ces fichiers sont en fait enregistrés dessus. Il faut donc eux aussi les sauvegarder à l'instar de tout le contenu «invisible» depuis le bureau, du volume.

Si le «Dossier précieux» visible sur le bureau n'a pas été sauvegardé en même temps que le contenu du disque dur, il sera irrémédiablement perdu.

En bref

Débouclez quand il la boucle

Des lecteurs assidus du n° 2 de « A vos Mac » ont suivi scrupuleusement les indications pour faire taire leur ordinateur au démarrage.

Rappelons qu'un simple script réalisé avec l'éditeur de Script permet d'effectuer cette opération. Il suffit d'entrer la ligne « set volume 0 » et de glisser ce script sauvé sous forme d'application dans le dossier « ouverture à l'exception » pour que tout soit calme au lancement. Très bien, mais le son reste, du coup toujours à zéro.

Pour redonner de la voix à votre ordinateur aussitôt après le démarrage, il suffit de créer un nouveau script qui contiendra cette fois une valeur comprise entre 1 et 9 pour le volume. Par exemple « set volume 3 » donne un volume moyen. Ce script sauvé aussi sous forme d'application sera à glisser dans le dossier « Ouverture au démarrage ».

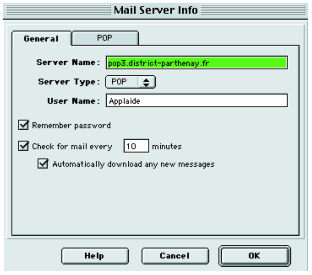
La boucle est bouclée et votre Mac la boucle quand vous le souhaitez. Encore une preuve que grâce à nous, vous ne tournez pas en rond...

Menus soucis

Attention, si vous utilisez le tableau de bord « Menu Capture », vous risquez d'être confronté à des plantages intempestifs. Pour le désactiver, utilisez dans ce même dossier tableaux de bord, le Gestionnaire d'extensions.

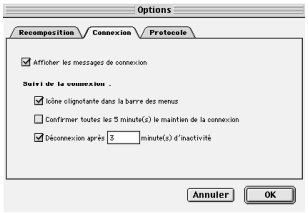
Pratique

Relever le courrier sans les mains



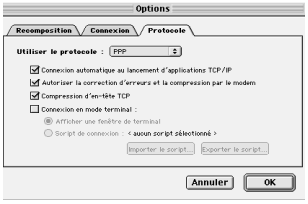
Pour la relève automatique, cocher ce paramètre dans Netscape.

Netscape peut relever votre courrier électronique dès son lancement puis à intervalles réguliers. Ce paramètre, dans la version 4.6, s'obtient en éditant les Préférences, puis « Mail servers ». Il faut ensuite cliquer sur l'adresse correspondante (dans le choix « incoming mail servers ») et l'éditer. Il suffit ensuite de cliquer la case « check for mail every...



Petite précaution, paramétrez aussi le temps de connexion !

minutes » et choisir l'intervalle de temps entre deux relèves de courrier. Attention, si votre connexion à l'internet (numérotation téléphonique) a lieu automatiquement, cette simple option de Netscape va déclencher une recherche automatique du courrier. Pratique, mais il faudra penser à paramétrer Remote Access ou PPP pour que la connexion qui se lancera donc seule cesse aussi au terme d'une ou deux minutes. Sinon, bonjour les notes de téléphone.



Pour lancer la connexion, visitez Remote Access (ou PPP) et cochez «connexion automatique...»

Traduire une applica

Dans les deux premiers numéros de « A vos Mac », Lionel de MacBruSoft, a abordé la traduction en français de logiciels, grâce à ResEdit. Pour cette nouvelle séance, il vous suffit de suivre pas à pas les conseils de MacBrusoft. Bon courage !

RAPPELONS brièvement pour la suite de ce thème quelques principes : le but n'est ici pas de décrier les langues étrangères ou d'enfreindre les éventuels brevets ou droits appartenants aux auteurs ou éditeurs de logiciels. Il est de même impératif, avec l'outil ResEdit, de travailler sur une Copie de chaque application à modifier. Se reporter au numéro 1 de votre magazine pour plus de détails sur ces points.

Il paraît clair que, comme dans le numéro précédent, la lecture seule de cet article laissera une impression rebutante et compliquée de la manipulation. En pratiquant par contre l'opération pas à pas, tout deviendra par contre assez simple.

La traduction de notre application va être complétée en modifiant les mots ou phrases contenus dans une éventuelle ressource "STR#".

Il est à noter qu'un logiciel ne comporte pas forcément cette ressource (brique).

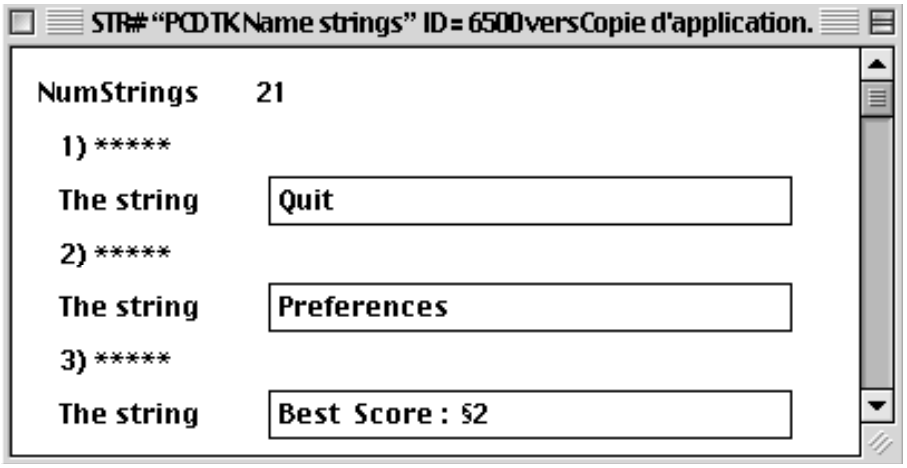
Une fois cette ressource ouverte avec ResEdit : une nouvelle fenêtre va apparaître avec les messages classés par « ID » (un élément qui est répertorié sous la forme d'un nombre). Pour information, cette fenêtre fera aussi voir la taille de chaque élément logiciel. Ce qui sera le plus utile pour avoir un aperçu du contenu de chaque ID sera l'indication Name (ou Nom en cas d'utilisation d'une version Française de ResEdit)

Mais, les programmeurs, ne donnent hélas pas toujours un nom pour repérer rapidement quelque chose.

Nous allons maintenant, en double cliquant méthodiquement ouvrir un par un chaque élément (ID). Une nouvelle fenêtre arrive alors à vos yeux. Celle-ci contient :

• « NumStrings » : le nombre d'éléments (mots ou phrases) contenus

• «(un chiffre ou nombre) The string» suivi chacun d'un rectangle : voici ce qui nous intéresse. A vous de traduire en essayant de choisir des termes dairs et fréquemment utilisés dans les logiciels. Vous veillerez cependant à ne pas modifier les blocs composés, par exemple, des signes ^ § "$%&# ou d'une ponctuation ,;: suivis d'un chiffre ou d'un nombre et parfois entourés de crochets. Ces blocs étant destinés à afficher des variables (nombre d'un code d'erreur, nom d'un document...); il ne faut donc ni modifier ni supprimer ces ensembles.



Enregistrez vos modifications petit à petit, quittez ResEdit (sinon l'application en question refusera de s'ouvrir) et testez tout cela pas à pas...

Pour la traduction d'un logiciel : n'oublions pas bien sûr son nom. Pour cela : aucun outil est nécessaire pour une première étape. Il suffit de cliquer une fois sur son appellation actuelle sous son icône... et de choisir en remplacement un mot ou groupe de mots indiquant clairement la fonction de cette application précédée du numéro de version et logiquement de VF (exemple : Montages Électroniques 1.1VF). La longueur totale, incluant les espacements, est limitée à 31 caractères. Ceci étant bien suffisant pour caractériser le logiciel; en cas de manque de place : supprimer les articles,

Repères...

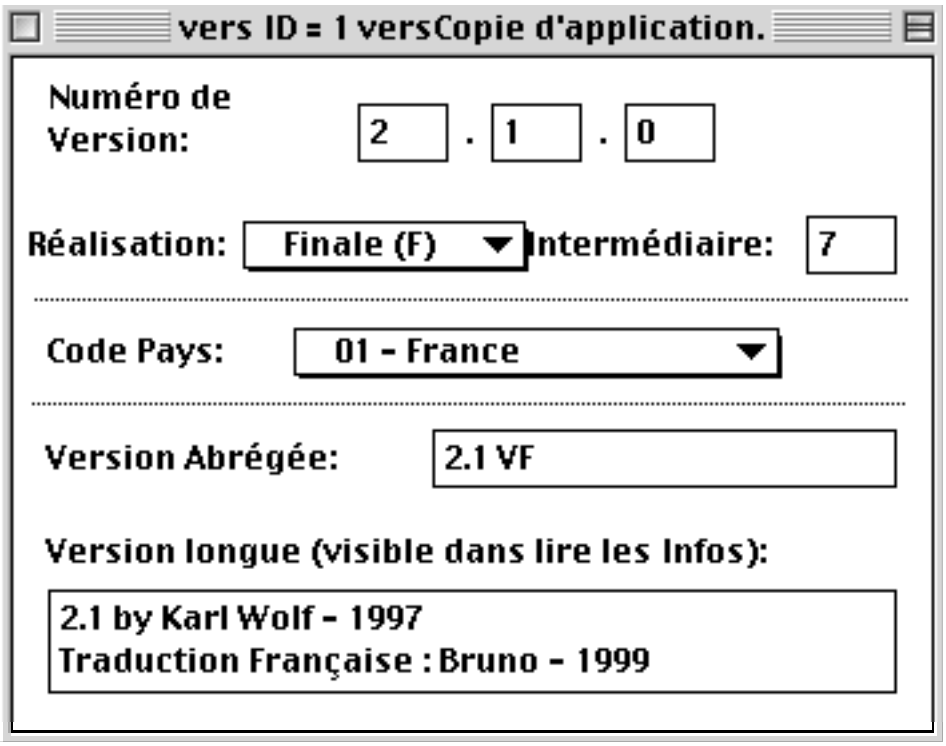
Une application est composée de ressources (exemples : MENU, ALRT, DLOG...) que l'on appellera, pour simplifier des « briques ». Chaque ressource, donc chaque brique, est elle même composée de plusieurs ID que nous appellerons ici, toujours dans un but pédagogique : « éléments ».

Rappel :

Pour reconstruire le bureau d'un support : Éteindre (ou redémarrez) votre Mac, appuyez constamment sur les deux touches « Pomme » et « Alt » de votre clavier et attendre, sans les relâcher, que le message vous demandant confirmation de la reconstruction du bureau apparaisse.

EDIT

tion en Français (III)



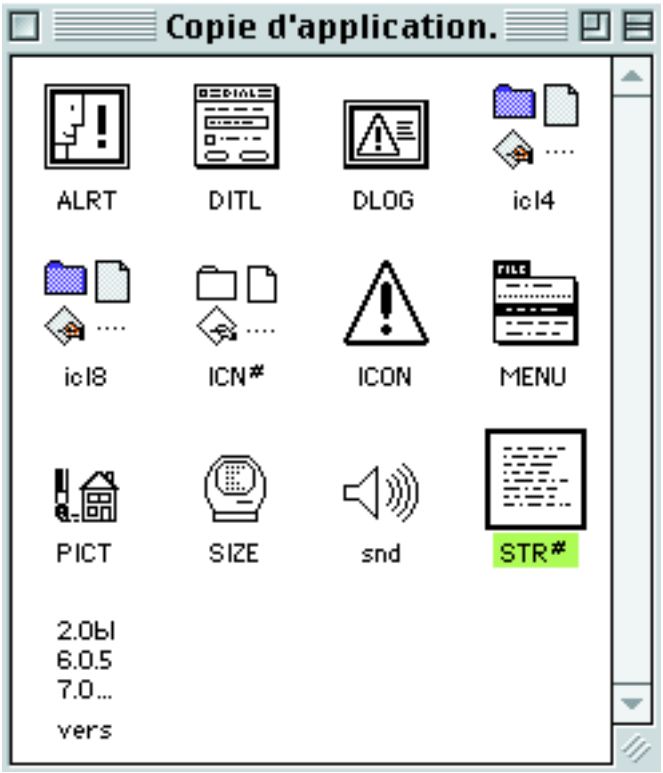
conjonctions (le, les, et, de...). Dans un deuxième temps, il sera utile de modifier les paramètres contenus dans la ressource « vers ». Traduire « by » par « par » en laissant bien sûr toujours les coordonnées de l'auteur original de l'application. S'il reste de la place; rien ne vous empêche d'ajouter un bloc du style « VF par Lionel - 1999 » ou « Traduction française : Lionel - 1999». Attention : une fois ces modifications effectuées (et après avoir enregistré votre travail avec ResEdit); on peut visualiser ces transformations avec l'option « Lire les informations » du menu « Fichier » du bureau... après seulement avoir reconstruit le bureau du support contenant l'application.

Re-attention ! : ResEdit, logiciel d'aspect sympathique et simple permet de tout modifier... et une toute petite modification -parfois involontaire- peut entraîner le non fonctionnement d'une application. En cas de doute : on s'abstient. En cas de fausse manœuvre : refermer les fenêtres sans enregistrer les modifications.... et recommencer sur une copie.

La traduction de notre logiciel, quoique de plus en plus avancée, n'est toujours pas terminée.

D'autres ressources sont encore à modifier. La suite au prochain numéro et d'ici là, toujours le même conseil, pas trop d'explorations et d'essais (malheureux…) avec ResEdit.

Lionel.



STR# est la ressource des phrases (string).

Appel aux auteurs...

Vous programmez des éducatifs et vous les diffusez en shareware, freeware ou domaine public : faîtes-lui parvenir vos productions.

MacBruSoft - BP 251 - 79104 Thouars cedex.

À savoir

Enregistrez régulièrement...

Dès que vous créez un document, prenez le réflexe de tout de suite lui donner un nom (« Enregistrez sous... » dans le menu « Fichier » du logiciel). Choisissez de préférence un nom qui définisse exactement le contenu du document, cela facilitera vos futures recherches. N'hésitez pas de même à classer vos documents dans différents dossiers par thèmes. Puis, prenez le réflexe d'enregistrer vos documents très régulièrement (Pomme-S). En effet, si les coupures d'électricité sont assez rares, les micro-coupures ou les bugs peuvent se produirent plus souvent. Vous apprécierez alors énormément de n'avoir perdu votre travail que depuis la (récente) dernière fois ou vous aurez enregistré.

Lionel

Faites payer France Telecom

Suite a notre article sur le net gratuit (lire AVM n° 2), un lecteur propose plus marrant que France Explorer pour s'inscrire en ligne. Rendez-vous dans une agence France Telecom, utilisez le PC en libre service qui trône en démonstration et contactez les fournisseurs concurrents de Wanadoo pour vous inscrire en ligne ! Préparez à l'avance votre login, ça coulera mieux et vous semblerez découvrir la toile comme un simple curieux. Un employé de l'agence France Telecom a fini par s'intéresser a moi. J'ai expliqué ce que je faisais. Il a fait semblant de s'offusquer, puis tolérant, m'a recommandé de ne pas exagérer, prétextant qu'il s'agissait de materiel de démo !

Patrice Fleury

Les revues consacrées au tosh ne sont pas en reste lorsqu'il proposer des partagiciels (share- sont diffusés librement mais leur que l'envie prend de régulariser la omment faire. C'est très simple, un plus, y'a ka payer.

Vous allez le payer !

Le site Kagi.com permet d'acheter la plupart des partagiciels de la planète. Généralement, les prix pratiqués sont très raisonnables. Alors n'hésitez plus à vous mettre en règle, filez chez Kagi.

LEQUEL d'entre-vous peut se vanter de payer absolument tous les logiciels qu'il utilise (mis à part les graticiels/freeware, bien entendu, pas bête tout de même) ? Qui ça ? Mon oeil! Pas un d'entre-nous n'est exempt de reproche. Mais faute avouée, à moitié pardonnée.

Remplis de bonnes résolutions, vous allez désormais faire un effort et apporter votre contribution financière systématique aux courageux programmeurs de sharewares (prononcez «Chère Ouaire, comment allez-vous ?») . Jusqu'à présent, vous aviez tout de même l'excuse, un peu légère, de ne pas disposer de moyen simple pour payer. C'était avant. Désormais, il y a Kagi. Et franchement, celui qui essaie de trouver une excuse bidon n'en a plus.

Pour donc payer les dizaines de sharewares que vous utilisez régulièrement, il suffit de filer sur le site www.kagi.com qui est un peu écrit en anglais. Mais, c'est assez facile de s'y retrouver.

Il faut en fait choisir le logiciel qui vous intéresse, entrer vos coordonnées et le numéro de la carte bancaire, celui inscrit en relief.

Pas le code secret, surtout! Validez, c'est pesé. Quelques jours plus tard vous recevrez par mail les codes de débridage du logiciel si nécessaire et une confirmation de votre achat.

kagi®

Kagi Online Order Processing

| Deutsch | Dansk | Español | Suomi | Français | Italiano | Nederlands | Svenska | 日本語 (Japanese) |

Instructions for this form. Estimated processing times for your purchase. Check the status of a previous order.
If you're having problems with your Secure SSL connection, click here.

E-Mail Address: *

* If you are outside the US, you cannot use a free/anonymous email address.
For more information on this policy, consult Kagi's anonymous e-mail FAQ.

Full Name:
Postal/Street Address:
City:
State/Province:
Zip/Postal Code:
Country: USA

You will receive a receipt by e-mail. We cannot send a fax.
Check here to receive a paper receipt by postal mail for an additional US$1.00.

Enter the desired quantity in the boxes next to each product.

Malgré l'Anglais, le formulaire est simple à remplir.

ASCII...

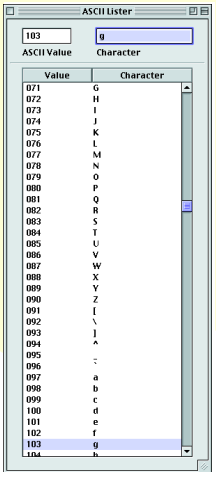
ASCII il y a des programmeurs dans la salle ?

Comment connaître le code ASCII d'un caractère ? Facile. Utilisez l'application «ASCII Lister». Programmée par Kem Tekinay en RealBasic, cet utilitaire rendra de fiers services à ceux que ça intéresse, notamment les programmeurs.

D'un poids de moins de 500 Ko, le logiciel programmé en basic est téléchargeable, gratuit et autoexécutable (RealBasic n'est pas nécessaire).

http://home.earthlink.net/~ktekinay/public_files/ASCII_Lister/

(merci à X.Bodinaud)



Publicité

Votre revendeur Apple mérite des baffes ?

MediaCash est un vrai distributeur 100% App
Vous y trouverez le meilleur du mon Mac
100% premier choix en Mac neufs ou d'occasion
Vous pouvez échanger votre ancienne machine.
La qualité est là. Le bon prix aussi.

visitez maintenant www.mediacash.com
infoline 03.87.68.02.03

=:-)

MEDIACASH®
THE EUROPEAN MACINTOSH STORE

La page 21 est manquante ?
C'est normal ! Il s'agissait d'une page de publicité que nous avons décidé de vous épargner.

Internet

Plus net

Rapide coup d'œil au net

Nous avons ressorti une vieillerie d'un cédérom miteux et poussiéreux : WebWatcher. Ce freeware servait, à l'époque où il était encore compatible avec MacOS, à conserver les meilleures adresses du Net et à vérifier, un à un, si les sites avaient été mis à jour, le tout sans avoir à se connecter à chaque site. Ça prenait quelques secondes et c'était sacrément efficace. Curieusement, ce logiciel de Kevin Patfield qui ne fonctionnait plus avec MacOS 8, tourne parfaitement avec la mise à jour 8.6. Vous pourrez le télécharger depuis le site Applaide.

La bonne adresse

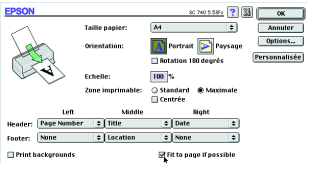
Pour la plupart des freewares cités dans « A vos Mac », une seule adresse : www.multimania.com/avosmac

applaide@district-parthenay.fr

Le web fait petite impression

« J'ai installé Netscape Communicator 4.6 et, depuis, lorsque j'imprime une page web, le résultat est absolument microscopique. Mon imprimante est une Epson 740. »

Pour résoudre ce problème, ouvrez le menu Fichier (File, s'il s'agit de la version anglaise), puis Format d'impression (Page setup). Décochez l'option « Fit to page if possible ». Vous n'aurez normalement plus de souci d'impression.



on a nos idées pour créer un site internet les doigts dans le nez en deux temps trois mouvements. Et pour vraiment pas cher. Comme d'habitude, un zeste de patience suffira... ou presque.

EN règle générale, les créateurs de sites web ont tendance à en mettre plein la vue à ceux qui n'y connaissent rien et qui se disent : « *Comme ça doit être compliqué tout ça* ». Il n'en est rien. Nous allons vous le montrer. Tout d'abord, il vous faut :

• un ordinateur avec un modem et un abonnement à l'internet (gratuit, c'est possible, vous n'aurez à payer que le coût des communications locales France Telecom, lire AVM n° 2).

• un logiciel de création de pages web, Claris Home Page par exemple (850 F pour la version 3, 50 F pour la 2).

• un logiciel de transfert de vos fichiers vers l'internet. Fetch fera parfaitement l'affaire. En plus, il est gratuit.

• un lieu où abriter votre site web. Multimania vous attend, c'est gratuit aussi.

Notez que vous n'allez pas, grâce à nous, réaliser un superbe site web. Non, nous allons tout simplement vous expliquer le B-A BA et concevoir un site de seulement deux pages ! Après, à vous d'être astucieux pour compléter ces informations. Vos talents de créateur feront le reste.

Multimania héberge gratuitement votre site web.

Acte 1 : La création des deux pages

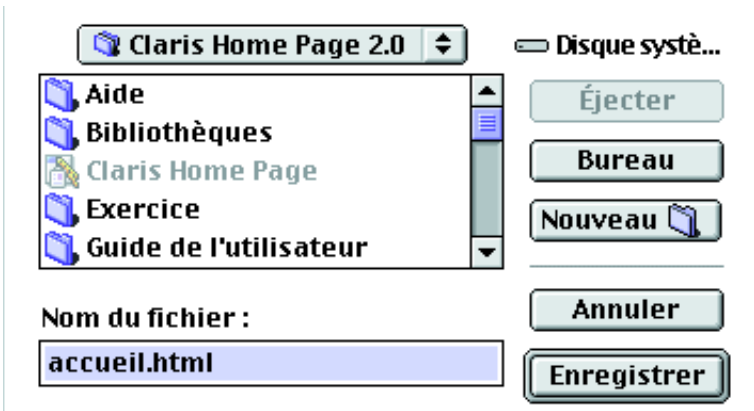
Lancez ClarisHome Page. Une page grisâtre s'affiche baptisée « Sans titre.html ». Pas belle la page. Sauvez-là en faisant pomme S. Le nom à donner à cette première page est « accueil » dans le premier cadre. Surtout conservez le suffixe .html dans le cadre suivant de confirmation. C'est hyper important. Ne donnez pas un nom du style « ma première page web » avec plein de caractères et d'espaces. Ce n'est pas bien. Veillez à enregistrer les pages sur le bureau sinon il faudra aller les pêcher dans le dossier ClarisHomePage. Il suffit pour cela de cliquer sur le bouton « bureau » au moment de confirmer l'enregistrement.

Puis, en haut de la page, dans le vaste champ gris (beuark !) tapez : « Bienvenue sur mon beau site à moi » ou une autre aussi jolie phrase. Puis, en dessous (vous avez le choix entre faire Return ou shift-return pour aller à la ligne du dessous). Inscrivez, « visitez la page suivante ».

Ceci fait, il faut créer la fameuse page suivante. Faites donc pomme N pour voir. Une nouvelle page « Sans titre.html » tout aussi moche que la première s'affiche. Pomme S vous permettra de la nommer. C'est au choix. Tapez donc « visite » par exemple tout en veillant à conserver le suffixe .html.

On se résume, la première page s'appelle accueil.html, la seconde visite.html.

Revenez à la première page sans fermer la seconde. Surlignez (avec un clic prolongé de souris) le texte écrit précédemment « visitez la page suivante ». Puis, lorsque ce texte est surligné, diquez sur le 6e bouton en partant de la gauche situé en haut de votre page web, celui qui présente une petite flèche bleue dirigée vers la droite. Un cadre s'affiche contenant un champ blanc. Déroulez le menu (flèche noire vers le bas) et sélectionnez la ligne du bas intitulée visite.html (c'est la seconde page).



Contentez-vous de choisir le bureau et d'enregistrer.

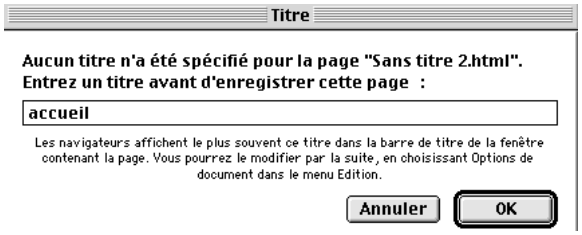
IAL

bien un site internet ?

Vous notez que le texte « visitez la page suivante » est maintenant devenu bleu et est souligné. C'est un lien hypertexte qui, lorsqu'on cliquera dessus en visitant votre site, permettra de découvrir la page suivante. Pour tester si ça marche, cliquez sur le deuxième bouton en partant de la gauche de votre page. Ceci permet de simuler le fonctionnement sur l'internet.

Créez un dossier que vous baptiserez par exemple « Mon site » et copiez-y les deux pages.

Voilà, votre site est prêt. Il faut maintenant lui trouver une place sur le réseau des réseaux. Au préalable, il faut que quelqu'un accepte de l'accueillir, de l'héberger.



Entrez un titre de page simple.

Acte 2 : Création d'un hébergement pour votre site

Filez sur le site www.multimania.com. Il s'agit d'un service gratuit utilisé déjà par 180 000 internautes. Lorsque vous êtes sur le site, choisissez « création de pages web » et suivez les instructions. Elles sont on ne peut plus claires. Notez au passage sur un cahier les réponses que vous faites. Choisissez un identifiant (le login) qui sera reconnu facilement par tous les internautes. Nous, par exemple, avons adopté l'identifiant « avosmac » pour que l'adresse du site soit ainsi libellée : www.multimania.com/avosmac.

Lorsque vous avez répondu à toutes les questions, fermez la connexion et attendez de recevoir les courriers électroniques de confirmation. Les informations qui y figurent vous permettront de configurer Fetch comme présenté ci-dessus. Entrez votre identifiant (à la place de « avosmac ») et votre mot de passe. Puis cliquez sur OK.

Le logiciel s'en va rechercher sur le disque dur de Multimania le dossier qui vous a été alloué. Evidemment, il est (presque) vide. Vous allez tout de même y trouver un fichier appelé « index.htm ». Il faut cliquer un coup dessus pour le surligner puis cliquer sur le bouton « ramener » de Fetch et l'enregistrer sur votre bureau. Arrêtez ensuite la connexion.

Ce fichier index.htm est la porte d'entrée de votre site. Ouvrez le avec Claris Home Page. Vous voyez un infâme bazar. Ne vous inquiétez pas, vous finirez par maîtriser la situation. Ce qui importe dans l'immédiat c'est de créer un nouveau lien entre cette page et la page accueil.html créée précédemment. Faites d'abord glisser la page index.htm dans le dossier « Mon site » (notez que c'est htm et non html).

Ouvrez la page accueil.html pour que les pages index.htm et accueil.html soient toutes les deux ouvertes. Dans la page index.htm, le texte situé à droite indique grosso-modo que votre site est en construction. Modifiez-le en indiquant par exemple le nom de votre site. Surlignez ce nom et créez un lien comme dans le premier exemple entre cette page (index) et la page suivante (accueil). Rappelez-vous, il suffit de cliquer sur le bouton illustré d'une flèche bleue et de sélectionner dans le menu déroulant la page de destination (accueil.html).

Lorsque ceci est fait, reconnectez-vous au réseau, lancez à nouveau Fetch et votre connexion à votre site multimania (dans la barre des menus, faites « nouvelle connexion » si vous n'aviez pas quitté Fetch). Sélectionnez toutes les pages du dossier « Mon site » et faites les glisser vers la fenêtre de Fetch. Relâchez le bouton de la souris lorsqu'un cadre bleuté se dessine autour de la fenêtre de Fetch.

Comment paramétrer.

Et zou ! Vous voyez un disque bleu se noircir peu à peu. Le transfert de vos pages a lieu. L'affaire faite, fermez la fenêtre de Fetch et testez en situation réelle cette fois la validité de votre site. Dans Netscape, tapez l'adresse (on appelle ça l'URL) www.multimania.com/avosmac (remplacez « avosmac » par votre identifiant. Et que découvrez-vous ? D'abord la page index.htm modifiée par vos soins puis vos pages perso si le lien hypertexte entre les deux est valide. Il ne vous reste plus qu'à les améliorer et à en ajouter. Avec Multimania, vous disposez de 12 Mo. N'oubliez-pas maintenant de faire connaître l'adresse de votre site à vos petits copains et aux moteurs de recherche comme www.yahoo.fr.

Claris Home Page à 30 F : 3615 PBA RL
Fetch : www.versiontracker.com

L'info sites

Un site né avec l'iMac

« Apple PR fr » de Serge Pajak est un site sur l'actualité Apple, dont la particularité est de proposer la traduction en français des communiqués de presse étrangers, qui sont d'ailleurs la matière première de ce site. Apple PR fr a été créée le lendemain du lancement de l'iMac, le 16 août 1998. Mais Serje Pajak traduisait déjà les communiqués depuis quelques mois, et les publiait dans les newsgroups Mac (fr.comp.sys.mac.annonces). Le maître des lieux précise qu'il est agé de 15 ans. Il ajoute : « Je suis arrivé sur l'internet il y a trois ans grâce au Mac. Je suis sur Mac depuis 4 ans... j'avais bien vu des ordinateurs avant, mais les PC ne m'intéressaient vraiment pas, je préférais les consoles. Le fameux coup de foudre à la vision d'un Mac, même relativement ancien, marche toujours !»

http://a.pplesprit.macfr.com/

29 mai 99

Magazines Mac français

À noter la sortie dans les kiosques d'un nouveau "Mag Mac", issu de l'aventure un peu folle de Xavier Maudet et Florent Chartier (AIF leur consacre une entrevue). Son nom ? "À vos Mac"

Si vous voulez le soutenir, pensez à l'acheter en même temps que ses "grands frères" Univers Macworld et SVM Mac (ce dernier étant distribué aux abonnés en ce moment, disponible dans les kiosques bientôt).

- Applaude
- Apple In Presse (liste de diffusion, archive consultable sur le Web).

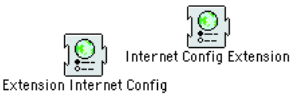
Radio France s'offre un nouveau web

Le premier groupe de radio en France, c'est-à-dire Radio France, vient de refaire entièrement son site web. Les auditeurs de l'une des sept stations du groupe (Inter, Info, Musique, le Mouv'...) peuvent retrouver leur émission préférée en direct sur le net : www.radio-france.fr

Plus net

Plantages à répétition

Si vous êtes confronté à des plantages à répétition, il y a de grandes chances pour que le dossier Extensions contenu dans le Dossier Système abrite des éléments en conflit. L'un des plus courants actuellement concerne l'Internet. A chaque installation de nouveau logiciel (Netscape, par exemple), selon que sa version est francisée ou non, une extension est enregistrée automatiquement dans le dossier ad-hoc. Il peut s'agir soit de « Internet Config Extension » ou de « Extension Internet Config ». Vous noterez la subtilité de traduction entre les deux ! Toujours est-il que si ces deux éléments sont présents en même temps dans le dossier Extensions, tous les risques de plantage sont réunis. Pour éviter ça, éliminez purement et simplement la version étrangère « Internet Config Extension ». Vos soucis seront résolus.



Ces deux extensions ne sont pas faites pour cohabiter en dépit de leur ressemblance.

MacPlus beau

A l'heure des fusions, il n'y a pas que des désillusions. Le site MacPlus, dont nous vous conseillons ardemment la visite quotidienne, a changé de tenue à deux reprises. La première, courant août, n'était guère emballante. Elle présentait cependant l'avantage de pouvoir accéder aux infos plus rapidemment. Et puis est venu ce jour du 29 août où le site Kataplasme a fusionné avec MacPlus. Le résultat de ce mariage (nous l'espérons, heureux) est superbe. Toutes les rubriques MacPlus sont bien présentes et accessibles par un bouton très astucieux. MacPlus, rappelons-le est un des sites francophones, si ce n'est LE site francophone, à ne manquer sous aucun prétexte brs qu'on s'intéresse aux activités de la pomme.

www.macplus.net

TÉLOCHE

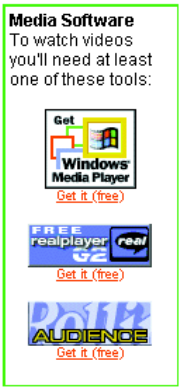
Des adresses pour entendre et voir

Le portail des chaînes.

LE saviez-vous ? Vous pouvez vous dispenser de chaîne hi-fi et de téléviseur pour écouter la radio ou regarder un programme TV. Un Mac offre cette possibilité via le réseau internet ! Deux logiciels, au moins, sont indispensables, QuickTime (en version 4 : www.apple.com) et RealPlayer G2 (www.realaudio.com).

Ces deux logiciels qui brillent dans le multimédia sont téléchargeables depuis l'internet et leur installation ne pose aucun souci. Lorsque l'opération est terminée et que vous avez redémarré votre ordinateur, il suffit de filer sur les sites proposant du contenu multimédia.

En matière de production audio, vous n'aurez que l'embarras du choix et pourrez noter au passage combien RealPlayer G2 est un outil fiable et puissant. Concernant le contenu vidéo, c'est une autre affaire. Dans la foulée de la sortie de son QuickTime 4, Apple a ouvert un portail sur l'internet dont on pourrait penser, au premier abord, qu'il propose de regarder la télévision en ligne. Ben non, ce n'est pas (encore ?) le cas. Tout au plus, Disney propose quelques extraits de films dont la qualité est absolument à chier (pas les films, les extraits).



Tout, sauf QuickTime !

Radio France et TF1

Pour la vidéo en ligne, faites comme nous, testez ce fameux portail d'Apple (www.apple.com/quicktime/showcase/live/) et jugez du résultat. Décevant, n'est-ce pas ?

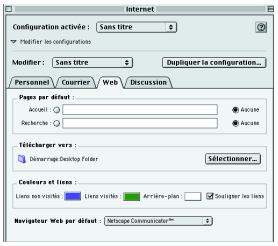
D'ailleurs, si vous essayez la chaîne Rolling Stone, vous noterez que sur le site, on conseille tous les logiciels de lecture en ligne sauf... QuickTime !

Pour tester la radio sur l'internet, le mieux est de filer sur le site de Radio France (www.radio-france.fr). Vous pourrez par exemple, écouter en direct le flash de France-Info. Du grand art et ça impressionnera vos amis. Essayez aussi le site de TF1 (http://infos.tf1.fr) où un flash de la chaîne LCI est diffusé régulièrement.

www.realaudio.com
www.apple.com

En bref

Un navigateur pris en défaut



« J'utilise les raccourcis d'adresse url des pages internet. Mon problème est que lorsque je clique pour lancer le navigateur Netscape, c'est Internet Explorer qui démarre. Comment en changer ? »

Premier point tout d'abord pour les néophytes. Lorsque dans un texte vous voyez une adresse internet libellée de la sorte : http://www.district-parthenay.fr/applaide.htm, il vous est possible, après l'avoir validée en totalité (surlignage avec la souris) de la glisser vers le bureau. Une icône apparaît portant le nom du site en question. Cette icône offre la faculté, lorsque vous double-cliquez dessus, de lancer le navigateur internet directement à cette adresse.

Maintenant, pour sélectionner le navigateur par défaut (entre Netscape et Internet Explorer), il suffit d'aller dans le dossier Tableaux de bord situé dans le Dossier système et de lancer l'application baptisée « Internet ». Choisissez Web et sélectionnez le navigateur. A noter qu'Internet Explorer est choisi par défaut à l'installation, qu'il soit présent dans votre disque dur ou non !

Enfin du sport au net

La chaîne Eurosport était annoncée en septembre sur l'internet. Il s'agit de la première chaîne francophone à utiliser la technologie QuickTime pour s'installer sur le réseau des réseaux.

DES POTES

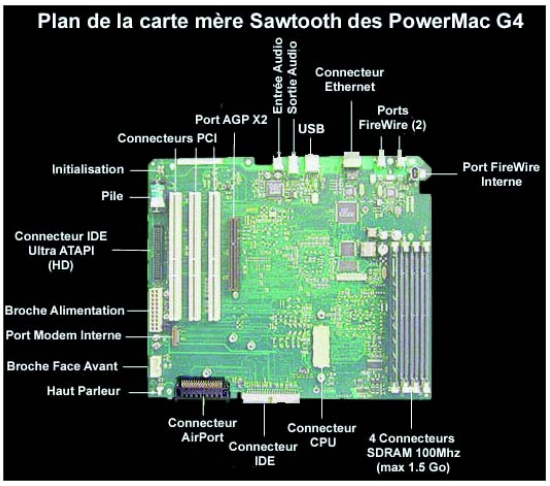
Les Power Rangers du Mac

Voici un site web qui fleure bon la passion. Un duo d'irréductibles du Mac l'anime et vous fait partager leurs trouvailles. Nous avons navigué pour vous sur ce site qui fourmille de bonnes infos...

PowerMac, partenaire de « A vos Mac ».

ILS sont deux. Comme à la rédaction de « A vos Mac ». C'est tout. Bien sûr, ils ont, à l'instar de ce magazine, toute une armée d'abeilles qui butinent pour faire le miel du site PowerMac. Ils ont trouvé le truc. Car Slayer et Wolf sont des vieux de la vieille dans le monde Mac. Le premier a commencé à croquer la pomme en 1989, le second, dès 1984. Depuis qu'ils ont chopé le virus Mac, ils en ont vu défiler de toutes les couleurs et de toutes les formes, un Classic par-ci, un Performa par là, un 512 ket même... un PC. *« Il ne marche plus »*, nous rassure Slayer qui, pour PowerMac s'occupe de la gestion globale du site et se présente comme *« le spécialiste des réponses enflammées, fana de technologie »*. Au passage, c'est cette dernière passion qui fait la force de PowerMac. Sur ce site on trouve parfois des cartes électroniques le ventre à l'air, moult détails techniques qu'on ne lit pas ailleurs. Très pratique, le tableau des téléchargements. Vous trouverez d'un coup de clic toutes les mises à jour nécessaires pour iMac. Sans doute parce que l'autre webmaster de PowerMac est un fouineur et un testeur de logiciel invétéré, le site web PowerMac est un passage obligé pour qui veut aller au fond des choses, en l'occurence des machines.

La carte-mère Sawtooth disséquée.



Découvrez le cœur de votre Mac.

A ce propos, Slayer est équipé d'un PowerMac G3 bleu et blanc et son collègue d'un Performa 6400.

Ah, dernier détail et non des moindres, dès la naissance de « A vos Mac », le duo a sauté sur l'occasion et a proposé à ses visiteurs de contribuer au contenu à la fois du site et de ce magazine. Heureuse initiative qui nous a valu de publier déjà quelques articles.

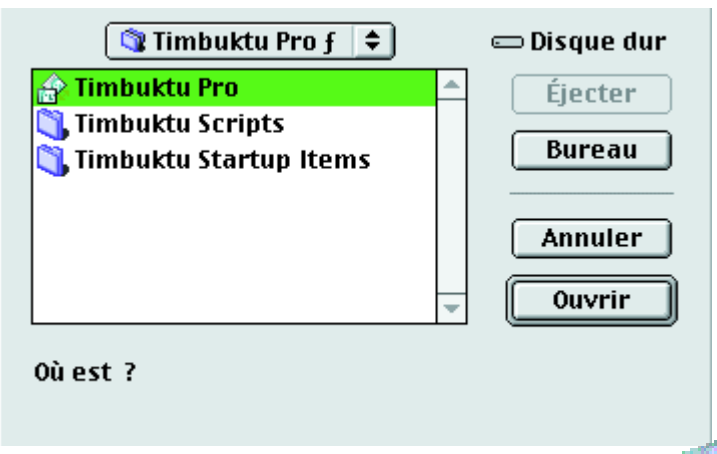
Le tableau des mises à jour.

Pour rire...

Où est...

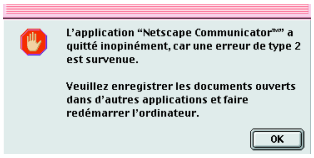
Ouais !

Et alors??



En 2 mots

La mémoire de l'autre tombe



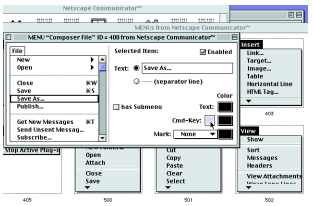
Lorsqu'on navigue sur l'internet, il n'est pas rare de se trouver confronté à un plantage qui provoque la disparition pure et simple du navigateur Netscape. Pour se mettre à l'abri de cet inconvénient ennuyeux, achetez plus de RAM (barrettes de mémoire vive) ou sélectionnez « mémoire virtuelle » dans le tableau de bord Mémoire. Il suffit en fait d'ajouter simplement 1 Mo au niveau de RAM physique pour que tout fonctionne mieux. mais pas plus vite, hélas, car du coup, le Mac mouline comme un beau diable.

Patate chaude

Il est des sites que nous aimons vous conseiller. En voici un. A vous de vous faire votre opinion. Nous, on a bien ri en attendant d'être à notre tour la victime de cet impayable Kévin.

Plus Net

Sauvez dans Netscape



Vous avez sans doute noté que Netscape 4.5 comme Netscape 4.6 ne permettaient plus de sauver des pages web par la simple combinaison de touches pomme-S mais qu'il fallait au contraire passer par l'option du dessous « save as ». Pour résoudre ce problème, il suffit de modifier la ressource MENU (avec ResEdit) de ce menu déroulant. Sur une copie de Netscape, ouvrir la ressource MENU puis choisissez le menu numéroté 300 (dans Netscape 4.6) dénommé tout simplement « file ». Double-cliquez sur «save as» et ajoutez la lettre S majuscule dans la case de droite intitulée « cmd-key ». Refermez le tout puis démarrez Netscape. Il possède maintenant la faculté de sauver les pages par un simple pomme-S.

Le poids d'émoticons

Voici révélé le grand secret des petits signes qui ornent les courriers électroniques et les pages web. Vous savez les ;-), les :-))) et autres :-O. Pour ceux qui ne le savent pas encore, ces hiéroglyphes sont des smileys ou émoticons. Le plus courant est le traditionnel :-) et :-))) Il exprime le contentement de l'auteur et même la joie. Les deux points représentent les yeux, le tiret (facultatif) le nez et la parenthèse, le sourire.

:-(exprime la tristesse
;-) clin d'œil de complicité
:-[voici la peur
:-I exprime l'indifférence
:-/ utilisateur sceptique
:'-(là il pleure de tristesse
:'-) de joie
::-) l'utilisateur porte des lunettes

Et il y en a encore des dizaines... Mais je suis I-O (fatigué) et j'aimerais bien qu'une :-)-8 (grande fille) vienne me faire des : (bisous). J'arrête ici de crainte de sortir une :-S (bêtise).*

LA BONNE AUBERGE

Le gîte gratuit pour votre site web

Outre la gratuité de la connexion à l'internet, votre site peut être hébergé pour pas un rond. (J.-G. Labelle)

Il faut tenir compte de plusieurs critères : taille, adresse email, pub, hébergement en sous domaine ou nom de domaine (l'hébergeur est gratuit, mais si nom de domaine il y a, inscription à internic il y a aussi et là c'est 35 dollars (250 F) pour l'année. Un répertoire CGI pour les scripts, un répertoire sécurisé ssl pour le commerce électronique. Voila pour le principal. Voyons maintenant les hébergeurs sans pub, mes préférés.

• Altern-org, le seul qui de plus permet de gérer des bases de données en ligne.

• Chez.com, les sites commerciaux y sont admis

• Fortune city, chez cet hébergeur américain, on dispose en plus d'un forum de discussion et d'un espace « chat » (dialogue en ligne).

• Citeweb, espace réservé aux particuliers résidants en france, des forums personnels, une adresse pop, en contrepartie, la rapidité d'affichage s'en ressent.

• Multimania, la pub n'y est pas obligatoire.

Pour les gourmands

• Le village et son espace disque illimité pour un site commercial ou perso.

• Xoom, espace illimité chez cet hébergeur américain, avec de plus des outils de création de page, clip-arts, compteurs, chat.

• Span, un hébergeur suisse, qui propose 50 mo d'espace mais pas d'email.

N'oublions pas les débutants :

• tripod, pour créer une page web facilement et rapidement, une interface de création de pages et une bibliothèque d'images.

• Le village qui satisfait les gourmands de plus propose un assistant de création de pages web qui vous aide à faire votre site.

Une petite liste non hexaustive des hébergeurs gratuits :

http://www.gratuit.org/
http://fr.fortunecity.com
http://206.161.238.224/gratuit/
http://www.centaurecom.com/
http://perso.club-internet.fr/goliomad/siteweb.html
http://www.chez.com/elrond/
http://www.montin.com/accueil.html
http://www.chez.com/guides/gratuit/
http://www.visic.com/hebergement-promo/index.html
http://www.cybernetic.net/
http://www.cyberpop.dhs.org
http://www.cyberteam.ml.org
http://www.chez.com/fxfaucher/florilege.htm
http://village.cyberbrain.com/gratos/
http://web.club-internet.fr/mielle/
http://village.cyberbrain.com/hlm/dpx/
http://www.web2000net.com/
http://www.sitewebplus.com
http://www.ooups.com/links/Internet/
http://w3.teaser.fr/~jchezlemas/internet.htm
http://fgagnon.hypermart.net/
http://asso.nordnet.fr
http://www.earth4free.com
http://www.ibelgique.com/heberg/
http://www.cybertechs.qc.ca/services-offerts.html
http://www.citeglobe.com
http://serveur.net
http://www.i-france.com/
http://195.61.57.221/le-club/default-02.htm
http://www.aic.fr/informations/detail_des_infos.html
http://www.passeportquebec.qc.ca/
http://www.respublica.fr/
http://www.africnet.com/club-internet.htm
http://www.cyberdif.com
http://green-source.com/gratuit.htm
http://www.economedia.com/a_propos/abonnement.html
http://perso.club-internet.fr/slestage/web.htm
http://www.swisscontact.com/internet/index.htm
http://www.citeweb.net/citeweb/
http://tetechercheuse.ca
http://www.sitewebplus.com/
http://www.vesontio.net/garantie.htm
http://home.onestop.net/webgratuit/
http://village.cyberbrain.com/reza
http://www.chez.com/
http://www.france-internet.com
http://www.netacces.com/
http://fwinet.com/aldabra.com/presse.html
http://branchez-vous.com/courrier/98-11/02-334101.html
http://www.internonces.com/site/fr/service.htm
http://webmalin.net/hosting/
http://fwinet.com/aldabra.com/aldabra.html
http://intelcities.com/Main_Street/gratuit/hebergement.htm
http://www.citeglobe.com/
http://cybervine.certif.net
http://www.cyberteam.dhs.org/
http://www.i-france.com
http://www.publitop.com/
http://www.cyberpop.dhs.org/
http://www.francepme.com/
http://www.arobas-on-line.com/services/heberg.htm
http://www.medintel.net
http://195.61.57.221/le-club/default-01.htm
http://www.arobas-on-line.com/services/webcr.htm
http://www.altern.org/legratuit
http://www.boutiquecenter.com/
http://www.citeweb.net/Paramaid/
http://www.inconito.com/
http://www.animorama.com/
http://www.ditof.org/
http://www.green-source.com/premium.htm
http://www.initia.com/e-mail.htm
http://perso.infonie.fr/requin01/favorite.htm
http://www.respublica.fr
http://tetechercheuse.ca/
http://www.compuform.com/rnis.htm
http://www.compuform.com/sites.htm
http://www.surf.be/popol/Index.html
http://www.internonces.com/index.html

L'info sites

Respirez l'annuaire frais du matin

Dans «A vos Mac» n° 2, nous avons évoqué la richesse de contenu du site idMac, boite à outils du net. Eh bien nous avions oublié de parler d'un tournevis bien pratique. « AnnuMac » est un annuaire des sites consacrés au monde Apple. Ce nouvel annuaire (ces « portails » sont de plus en plus nombreux) rassemble les sites par thèmes. C'est très bien fait et fort pratique. Ce signet-là, il faut se le garder bien au chaud.

www.macfr.com

MacFinder surprise

Encore un annuaire des sites Mac sur le net. MacFinder est sans doute l'un des plus complets parmi les sites portails glorifiant les produits de la Pomme. Ce que le curieux apprécie sans conteste c'est un court résumé du contenu du site qui donne une idée claire et permet de faire rapidement son choix. La recherche d'un site n'est pas évidente dès la première visite. En fait, chaque site est classé par grands thèmes mais il faut aller chercher le menu en question en pied de page. Ce n'est tout de même pas très pratique. Mais c'est beau et fort bien fait. On doit ce joli travail à Slayer (celui de PowerMac) alias Régis Rostagni et à Bob Morane, alias Denis Baurain, un demi-siècle à eux deux. Devant tel profusion au registre des annuaires mac, il va y avoir bientôt une farouche concurrence. Nous serons donc forcément amenés à revenir sur le sujet.

www.macfinder.org

cintosh ?

Pratique

Sortir de KDE

Bien que l'installation de Linux ait moins de raison d'être sur un Mac que sur un PC, nous vous avons expliqué dans « A vos Mac » n° 1 comment réussir la greffe. Nous allons revenir plus en détail encore sur cette installation. Dans l'immédiat, ceux et celles qui sont parvenus à lancer Linux puis KDE, l'environnement graphique proche de ce que l'on trouve sous MacOS et Windows, nous ont posé quelques questions simples.

Comment sortir de KDE ? Il suffit de cliquer sur le K situé en bas à gauche et de choisir dans le menu déroulant « déconnexion ». Une fenêtre vous propose alors de quitter KDE ou d'annuler. En quittant KDE, vous vous retrouverez dans un environnement Linux classique.

Comment quitter Linux et relancer l'ordinateur ? Lorsque vous êtes sous Linux, il suffit de taper « reboot » (sans les guillemets) ou « halt » ou encore « shut down ». Vous quitterez ainsi proprement Linux (important) et l'ordinateur redémarrera.

Où se procurer LinuxPPC ? « UniversMac » (« Univers Macworld ») a proposé dans son numéro d'octobre 1998 (45 F) la DR 4 de LinuxPPC. La revue « Computer Arts » aussi. Il existe également des versions légères que nous vous déconseillons d'installer. Enfin, vous pouvez acheter LinuxPPC (200 F) sur le site de la société.

www.linuxppc.com

Linux tourne sur tous les Mac, ou peu s'en faut. Il suffit de trouver la bonne version et surtout de réussir l'installation...

LINUX sur Mac fonctionne. Encore faut-il savoir sur quel Macintosh les diverses distributions de Linux tournent sans souci. Premier point à évacuer, les distributions Linux pour PC (RedHat pour la plus célèbre) ne tournent pas sur un Mac, sauf à utiliser un émulateur. Les seuls qui permettent à ce jour d'installer puis de profiter d'un Linux pour PC sont l'émulateur « Blue Label PowerEmulator » de Lismore Software (lire AVM n°2) et Virtual PC 3.0. Mais leurs performances nécessitent un Mac très véloce, au moins équipé d'un microprocesseur G3 à 233 Mhz, et encore...

Reste les distributions spécialement étudiées pour Mac. « LinuxPPC » est la plus célèbre. La version 5.0 est sortie récemment et peut être acquise à partir de l'internet. Il vous en coûtera environ 200 F (38 dollars, port compris) pour l'achat du cédérom. Renoncez au téléchargement, le fichier représente un volume de plus de 600 Mo.

Le plus difficile est de réussir l'installation

« LinuxPPC » fonctionne parfaitement sur l'iMac et plus généralement sur toutes les machines équipées d'un PowerPC (Donc, tous les Mac sortis depuis novembre 1998. A cette liste il faut ajouter les PowerMac 9600, 9500, 8600, 8500, 8200, 7600, 7500, 7300, 7200, 6500, 6400, 6360, 5500, 5400, 4400, le Mac du 20e anniversaire, les serveurs 7250, 8550 et 9650. Les Powerbook G3 supportent aussi « LinuxPPC » ainsi que les modèles de portables 2400c, 3400c. Cette distribution fonctionne aussi sur les clones Motorola (Starmax, PowerStack), PowerComputing et Umax. Une autre distribution, « MkLinux », un temps soutenue par Apple, fonctionne aussi sur tous les clones Mac et sur la plupart des

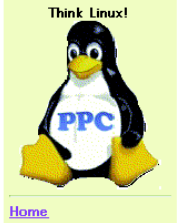
L'adresse indispensable de Linux sur Mac.

Macintosh sauf l'iMac et sur très peu de PowerMac G3. Elle tourne même sur les 6100, 7100, 8100 et les Performa de la série 61xx, ce que ne peut faire LinuxPPC pour l'instant. A noter que « MkLinux » est livrée avec le cédérom de « LinuxPPC ».

Au final, les machines qui ne peuvent faire tourner ni l'un ni l'autre sont les Performa des séries 52xx, 53xx, 62xx et 63xx (sauf le 6320 qui fonctionne).

Et les Macintosh encore plus âgés (Centris, Quadra, LC, etc), ceux équipés d'un microprocesseur dit 68 K (pour 68020, 68030, 68040, etc) ? Eh bien un projet de portage de Linux sur ces petites machines est en cours. La distribution « Debian GNU/Linux » (avec mac68k 2.2 kernel) tourne déjà sur les modèles de Macintosh et peut être obtenue également sur l'internet. Bref, Linux tourne sur la plupart des Macintosh. le plus difficile est de réussir l'installation. A ce sujet, nous vous renvoyons au premier numéro de « A vos Mac » où toute la procédure était détaillée. Pour mémoire, ce numéro peut être téléchargé sur notre site. Les pages Linux sont celles numérotées de 23 à 27 dans le n° 1 de « A vos Mac ».

www.mklinux.org
www.linuxppc.org
www.linuxppc.com/info-commercial/
www.linux-m68k.org



LinuxPPC
Linux for PowerPC Computers.

The Linux operating system is acclaimed for its speed, stability, and flexibility. LinuxPPC brings that power to the PowerPC processor, transforms your Power Macintosh and other PowerPC computers into powerful UNIX workstations!

- Thinking about trying Linux? Read this for helpful information.
- Learn about LinuxPPC 1999 Q3, the easiest version of Linux to install.
- Find out if your machine can run LinuxPPC.

Note: LinuxPPC's Jason Haas (webmaster@linuxppc.com, jhaas@linuxppc.com) will be unavailable for most of this week due to hurricane Floyd.

Le site propose de télécharger la version 5.0

Pensez-y

Pour nous écrire, rien de plus simple :

Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet

applaide@district-parthenay.fr

Émulation

MAÎTRE ABSOLU

...r universel ...Macintosh

Pratique

Les Macmaniaques se consolent

Les émulateurs se multiplient sur la plate-forme Macintosh. Après les émulateurs pour les jeux tournant sur la PlayStation de Sony (produits Connectix et Bleem), voici que la console Nintendo 64 donne à son tour de l'inspiration aux programmeurs. « Mac True Reality » de Niki Waibels fonctionne sur Mac équipé d'un G3 à condition d'avoir fait ingurgiter au préalable à votre Mac l'application « OpenGL » (5 Mo !). Vous trouverez cette dernière sur le site Apple (attention, il semble que les scripts et OpenGL entrent en conflit). Cet émulateur, conçu à l'origine pour machine Unix/X, se présente comme le seul tournant actuellement sur Mac. Il serait capable de faire fonctionner les titres « Super Mario », « Star Fox », « Kart Mario », « Wave Race » ou bien encore « Bomberman », etc.

Nous n'avons pas essayé. Mais il est pour l'instant en téléchargement libre et pèse moins de 500 Ko. Pour les amateurs du genre, il existe aussi un émulateur de console Super Nintendo et de console Nintendo.

www.emubg.com/truereality/macos/index.htm
www.emulation.net
www.apple.com/opengl/

Gardez le contact

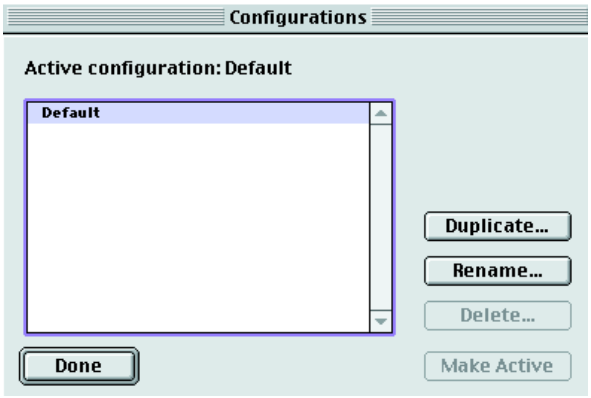
Pour tout savoir sur AVM, inscrivez-vous à la liste de diffusion sur l'internet.

applaide@district-parthenay.fr

« Virtual PC » nouveau est arrivé. La version 3.0 est en effet disponible depuis fin septembre. Devez-vous débourser 300 F pour la mise à jour ? Eh bien oui !

FIN septembre, la version 3.0 de « Virtual PC » est arrivée. Quoi de neuf par rapport à la précédente si ce n'est qu'il faut débourser environ 300 F pour obtenir la mise à jour ? Eh bien la grande nouveauté est que cette version supporte enfin n'importe quelle distribution de Linux. Bien sûr, « Virtual PC 3.0 » de Connectix est toujours en mesure de faire tourner (et plutôt très bien) MS/DOS, Windows 3.1, 95, 98 et même IBM OS/2.

Bref, « Virtual PC » reste bel et bien le meilleur émulateur aujourd'hui disponible sur plateforme Mac. Chez les concurrents, « RealPC » d'Insignia se fait discret depuis des mois et le nouvel émulateur « Blue Label Power Emulator » de Lismore est une véritable limace. Mais ce dernier était jusqu'à présent le seul à offrir la possibilité d'installer Linux. Ce n'est plus le cas et on ne voit pas du coup quel intérêt il peut bien présenter.



Une des nouveautés, vous pouvez désormais conserver le profil de plusieurs configurations de votre émulateur.

« VirtualPC », assure Connectix, supporte désormais parfaitement le port USB (Windows 98 et MacOS 9 obligatoires), est en mesure de faire dialoguer un Mac et un PC aussi intensément que deux grenouilles de bénitier, supporte AppleScript (on peut donc le piloter à l'aide de scripts), etc.

Et du point de vue des performances ? Là encore, Connectix avance des accès au disque nettement plus rapides. Ce n'était déjà pas mal. C'est encore mieux. La configuration recommandée pour Windows est un PowerPC G3.

Le meilleur émulateur disponible pour Mac.

Mais si vous pouvez vous contenter de l'environnement MS/DOS, un Mac équipé d'un microprocesseur cadencé à 100 Mhz devrait suffir.

Nous l'avons testé avec succès sur un PowerMac 5400/180 et avons pu dans la foulée installer sans problème Linux RedHat 5.2. Sur iMac, c'est encore plus convaincant.

Linux RedHat 6.0 fonctionne à merveille. Pour moins de 50 dollars (300 F) pour la mise à jour vous pouvez télécharger l'engin depuis le site Connectix. Mais attention, il faut avoir les nerfs très solides. Le fichier pèse à lui seul 13 Mo soit une bonne heure de téléchargement avec un modem classique.

Connectix aurait au moins pu faire plusieurs fichiers de téléchargement. Ce n'est hélas pas le cas.

Installation...

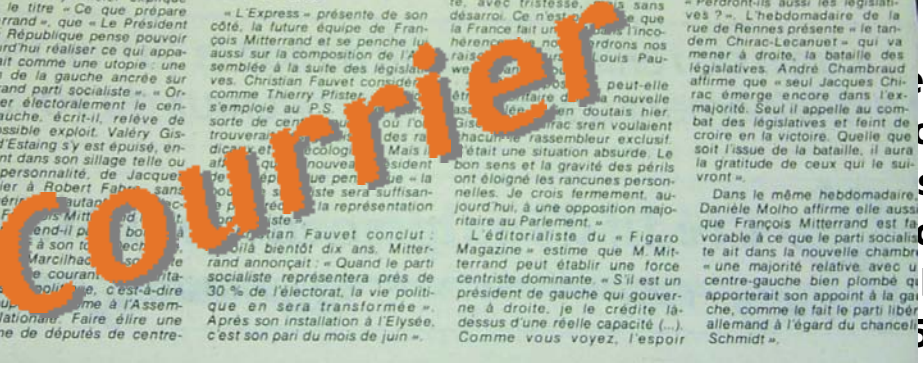
Pour installer Virtual PC 3.0 :

le fichier comprend plusieurs dossiers (scripts, outils, etc) et la nouvelle version de VirtualPC. Pour rendre fonctionnelle cette nouvelle version, il faut ajouter, depuis votre cédérom de l'ancienne version (la 2.0) une image de disque PC. Choisissez une image PC DOS 7.0 (130 MB). Copiez-la dans le nouveau dossier Virtual PC.

Lors du premier lancement VPC vous demande d'entrer un numéro de série. C'est celui qui vous a été transmis par mail en même temps que la confirmation de paiement. L'autre code n'est pas requis. Créez ensuite une image de disque de grande capacité (au moins 500 Mo pour Linux) correspondant au volume D.

Pour résumer, vous aurez le volume C (MS/DOS), le volume D (sur lequel vous installerez Windows ou Linux), le lecteur de disquette A, le lecteur de cédérom E et un dossier partagé avec l'environnement Mac : F.

Courrier



Vous avez visiblement apprécié
mier courrier des lecteurs. Nous
ons de le retrouver désormais à
st à dire maintenant tous les deux
a France. Pour mémoire :
bien « A vos Mac » – Le Moulin de
5 49 70 03 09.

« Je nesuis pas d'accord»

Pas d'accord avec votre article « En Colère » de la page 5 du n° 1 de votre magazine (très intéressant, d'ailleurs) « A vos Mac ».

Que serait l'innovation si elle n'était pas servie par quelques-uns qui, aventuriers dans l'âme, savent se lancer dans l'achat des premiers modèles, des premières versions d'une machine ?

Que serait-il arrivé si quelques milliers de personnes avaient choisi d'attendre, elles aussi, *«que d'autres se fassent couillonner»* pour acheter le tout premier Macintosh, oui, celui-là même qui fonctionne encore chez quelques macmaniaques, avec son écran noir et blanc et son double lecteur de disquette ? Apple aurait fermé boutique, et le monde serait passé à côté d'un rêve, s'asservissant qui plus est à l'hégémonie du despote « Wintel ».

Non, on ne se fait pas avoir en achetant les premiers exemplaires des machines d'une nouvelle gamme ! Certes, les prix baissent ! Mais comment mesurer le prix de l'incroyable excitation qui consiste à être «parmi les tous premiers», alors que des légions entières attendront des mois avant de bénéficier du privilège de toucher la chose ? Comment mesurer le plaisir raffiné de faire partie des quelques initiés qui auront su reconnaître une machine d'exception et choisir par eux-mêmes, loin de toute propagande commerciale, loin de tout effet de mode, de se lancer dans l'aventure ?

L'AVENTURE, oui, justement. Le monde actuel, assez pasteurisé, ne connaît plus très bien la signification de ce mot. Laissons donc notre instinct nous murmurer à l'oreille et écoutons-le lorsqu'il incite le cœur à s'exprimer, à s'extasier d'admiration devant ce qui est beau, simplement beau : l'INNOVATION.

Christophe Béseau
(par mail)

J'vais t'apprendre la politesse...

?!?...

Quelques lecteurs (pas des tonnes, mais plusieurs tout de même) nous ont reproché notre grossièreté. Contrairement à ce que certains d'entre-vous ont cru, ce n'était pas pour nous donner un genre, pour faire jeune. D'une part parce-que nous ne sommes pas très âgés, d'autre part parce-que nous sommes, c'est vrai et hélas, parfois un peu grossiers. A la réflexion, ces lecteurs ont raison. Les « putain » et autre « emmerdé » ne sont pas d'une absolue nécessité dans ces pages. Nous allons donc faire attention à vous servir dorénavant un langage un peu plus châtié. Allez, une dernière tout de même pour la route. Un lecteur a répondu à notre sondage sur internet en inscrivant une adresse mail fantaisiste (il a le droit). Heureusement, les mails n'ont pas d'odeur...

Subject: voteAVM
Date: Tue, 21 Sep 1999 18:45:02 +0100
From: mange_merde@scato.com
To: avosmac@multimania.com

```
To: avosmac@multimania.com
From: mange_merde@scato.com
Reply-to: mange_merde@scato.com
Subject: voteAVM

Votre-opinion : rien d'autre
age : 59
lecteur : non
modele : iMac
profession : retraité
sexe : m
systeme : 8.1
utilisation : personnelle
z : Envoi
```

Elle ne monte pas toujours...

Une lectrice adorable nous a signalé que l'introduction d'une disquette PC dans un Mac ne faisait pas forcément monter le support magnétique sur le bureau (lire AVM n° 2, page 28). Nous engageons donc la discussion et découvrons avec horreur que la bécane de cette charmante utilisatrice tournait avec le système 7.1. L'explication était toute trouvée. Ceci dit, travailler avec un système 7.5 nous semble être le minimum vital. Reste que si vous êtes nombreux à allumer le feu avec des silex et donc à travailler sur un système antédiluvien, nous ferons un petit effort pour trouver des soluces. N'hésitez-pas à nous le faire savoir par le biais de notre sondage.

C'est vous qui le dites...

applaide@district-parthenay.fr

Ayant été moi-même journaliste, ayant tenté de lancer des magazines et, par ailleurs, affidé du Mac, je me réjouis de votre réussite et vous souhaite de poursuivre plus avant votre lancée.

Jean Christophe C.

Je suis heureux de recevoir le n° 2 ce jour même. J'aime beaucoup le ton général et la manière dont vous dites les choses sans les envoyer dire... de plus, il est évident que en couleurs, cela rend mieux. Mais l'essentiel, ce sont évidemment les infos, et le sérieux de celles-ci. Pour cela, je vous fais confiance. Il est certain que « A vos Mac » donne confiance. La pub, la stratégie commerciale et le cours du Dow Jones n'étant pas prioritaires dans vos pages, la revue s'adresse à des utilisateurs passionnés, qui sont souvent bien en peine de se débrouiller dans la jungle des multiples nouveautés et des – «encore plus multiples» si j'ose former ce néologisme – attrape-couillons. Bravo! Tous mes encouragements pour la suite. Ne vous laissez pas intimider par des crétins ou des pisse-vinaigre...le plus souvent jaloux et malhonnêtes.

Jérôme

J'ai lu dans ce n° 2, qu'il est impossible de récupérer un morceau sur un CD audio avec SimpleText sous QuickTime 4. C'est faux ! Que ça soit avec QT 4.0.2 Fr ou QT 4.0.3 US, on peut récupérer un morceau avec SimpleText (testé avec la version 1.4 Fr) :

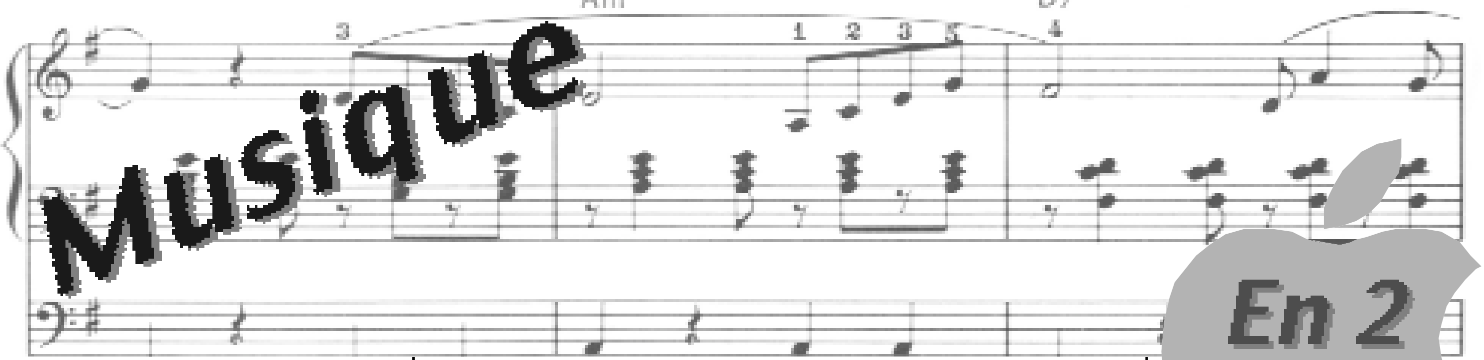
- **Dans le menu Fichier, choisir l'option Ouvrir.**
- **Dans la boîte de dialogue d'ouverture, choisir le morceau du CD désiré.**
- **Cliquer sur la case Convertir.**
- **Choisir l'endroit où sauvegarder le morceau et sous quel nom.**

Automatiquement, SimpleText récupère le morceau au format AIFF (si l'icône indique Movie, pas de panique, à la fin de la récupération ou à la première lecture, l'icône indiquera AIFF).

J-Jacques Cortes

A peine le numéro 2 (si impatiemment attendu) est arrivé, je souhaite vivement recevoir le numéro 3 que vous nous annoncez. Toujours bravo ! J'aime beaucoup son nouveau look et quelques pages couleur qui lui donnent effectivement d'avoir la pêche.

Françoise Bollesteros



En 2 mots

Pratique

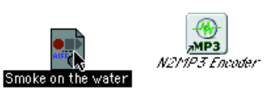
Ils font extraits pour pas vous embêter

Comment n'enregistrer qu'un extrait de chanson au format MP3 ?

Le logiciel N2MP3 de Proteron LLC (environ 250 F) que nous conseillons vivement pour encoder vos musiques préférées, ne permet pas de sélectionner qu'un extrait précis d'une plage musicale. Pour y parvenir, il faut utiliser un autre logiciel, un partagiciel de moins de 150 F, UltraRecorder de EJ Campbell. A l'instar de N2MP3, nous avons vanté ses mérites dans « A vos Mac » n° 2. Pour n'enregistrer donc qu'un extrait, il suffit de lancer la lecture votre CD-audio ou votre 33 tours et d'attendre le moment idéal pour déclencher l'enregistrement grâce à UltraRecorder puis de l'arrêter également quand vous le souhaitez. Au final, le fichier obtenu sera encodé grâce à l'application N2MP3 qui doit se cacher dans votre dossier extensions si vous venez juste de la télécharger.

www.n2mp3.com

http://members.aol.com/EJC3



L'extrait obtenu (à gauche), il suffit de le déplacer vers l'alias de l'encoder (à droite).

Ce sont eux qui le disent

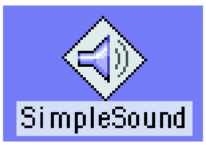
« Apple l'a prouvé, les miracles, c'est son truc »

(SVM n° 174, septembre 1999)

Mais fermez donc cette fenêtre !

Les outils les plus simples sont parfois les meilleurs. Avec SimpleSound, vous pouvez enregistrer à peu près n'importe quel son dans votre ordinateur.

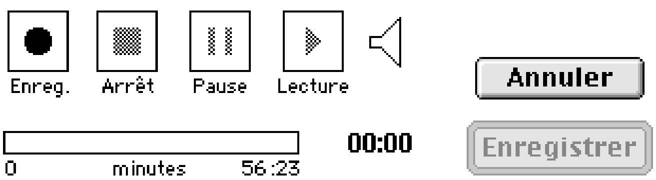
DANS la batterie des utilitaires et autres logiciels destinés à enregistrer des sons et musiques sur le disque dur du Macintosh, il existe un truc simple comme chou : SimpleSound. Cet utilitaire est livré par Apple avec le système MacOS. Pour le trouver dans votre bazar, lancez la recherche (pomme F) et tapez son nom. Puis, lancez cette mini-application. Elle vous invite d'entrée à créer un nouveau son système. On s'en bat. Fermez cette fenêtre et créez un nouveau document (pomme-N).



Cette fois vous notez qu'il est possible d'enregistrer un son (d'où qu'il vienne) d'une durée nettement plus importante que celle du son système.

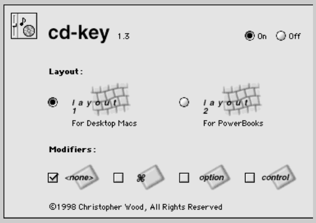
En fait, cette durée dépend de la place restante sur le disque où est installé SimpleSound. Plus il y en a, plus la durée est importante. Sélectionnez la source musicale soit dans le bouton microphone de la barre des réglages (en bas de l'écran) soit à partir du tableau de bord Moniteurs et son du Dossier système. Grâce au logiciel de compression N2MP3 (lire AVM n° 2) il vous sera ensuite aisé de compresser le tout pour moins encombrer votre disque dur.

On trouvera N2MP3 ici :
www.n2mp3.com



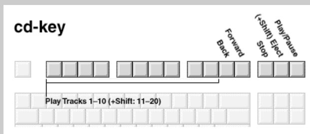
Le temps d'enregistrement dépend de l'espace disque.

Une touche de musique



Si vous êtes de ceux qui écoutent encore leurs CD-audio grâce au lecteur interne de votre Mac, voici un graticiel (freeware) indispensable. Christopher Wood a réalisé CD-Keys qui permet, d'une simple pression sur une des 12 touches de fonction du clavier (marquées F1 à F12) de sélectionner le numéro de la chanson souhaitée et de la lancer illico, d'éjecter le disque, de mettre en pause, etc. Pratique comme tout, il remplace avantageusement le Lecteur audio AppleCD.

http://home.acadia.net/userpages/cbrtwood/



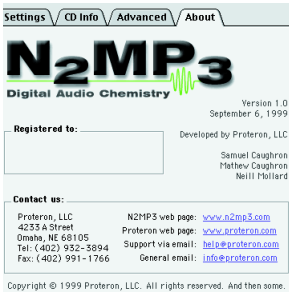
Jouez dans l'auto les musiques de Warcraft

Vous aimez la musique du jeu Warcraft II ? Vous voulez récupérer les plages musicales invisibles à l'œil et les compresser au format MP3 ? Et pourquoi pas graver un CD-audio que vous écouterez ensuite dans l'auto ? Pas de problème. Soit vous utilisez directement l'encoder N2MP3 1.0.2 de Proteron LCC, soit vous utilisez au préalable le logiciel Toast Audio Extractor 1.0 d'Adaptec. Tous les deux parviennent à dénicher les plages musicales de ce jeu dont on attend la suite... en 3D... sur PC uniquement.

www.n2mp3.com
www.adaptec.com

Pratique

A compresser, au plantage abonné



Le logiciel de compression de fichiers audio N2MP3 de Proteron LCC générait un plantage du Macintosh dans sa version 1.0 finale. C'était notamment le cas lorsqu'un CD audio inséré dans le lecteur puis mis à jour via la base de données internet était retiré du lecteur. Lors de l'introduction d'un nouveau CD, le Mac se figeait superbement sans qu'il soit possible de faire quoi que ce soit. Proteron a vite réagi et la nouvelle version (1.0.2) corrige le bogue. Elle améliore aussi la qualité des fichiers audio collectés sur le net, en gérant mieux les caractères ISO-8859.

www.n2mp3.com

Une alternative à SoundApp

Si vous en avez marre de SoundApp comme lecteur de fichiers MP3, rassurez-vous, il existe d'autres logiciels peu coûteux qui le remplacent avantageusement. GrayAMP, par exemple, est un graticiel (freeware) qui effectue aussi fort bien le travail de SoundApp. Il est simple et efficace. Pour le trouver, c'est par ici : www.eckysoft.com

GrayAMP Version v1.0

Seul défaut, lorsque l'on clique sur une liste pré-enregistrée, sa lecture n'est pas automatique.

AINSI SON

Un exemple de script pour le jukebox

Pour faciliter la mise à jour du fichier jukebox, il est possible de créer un script qui effectuera la tâche automatiquement. Vous avez juste à suivre ces instructions et à saisir ces quelques lignes de codes.

Si vous avez suivi nos indications pour créer un jukebox (« A vos Mac » n°1 et 2), vous devez vous trouver aujourd'hui en présence d'un dossier contenant tous vos titres compressés au format MP3 (avec le suffixe.mp3) et un fichier SounApp permettant d'écouter ces chansons.

Voici aujourd'hui un exemple de script qui permet de générer automatiquement un nouveau fichier SoundApp sans aller tritouiller le dossier contenant les chansons. Il a le mérite d'éviter bien des manip.

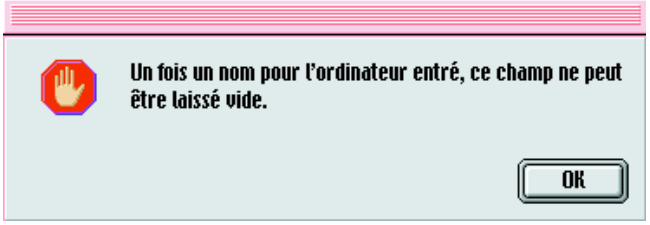
Le dossier où ont été rassemblées les chansons s'appelle MUSIQUE (c'est très original) et il est stocké sur le volume « Disque dur ».

Les lignes de ce script entrées, sauvez en choisissant Application. Ne cochez pas « Rester en arrière plan » et cochez « Ne pas afficher l'écran de démarrage ».

Ceci dit, ne vous fatiguez pas trop, ce script est téléchargeable depuis le site « A vos Mac ».

```
tell application «SoundApp PPC»
  activate
  make new document
  set shuffle of document «Untitled» to true
  set repeatProcessing of document «Untitled» to true
  set auto play of document «Untitled» to true
end tell

tell application «Finder»
  activate
  select disk «Disque dur»
  open selection
end tell

tell application «SoundApp PPC»
  activate
 insert into document «Untitled» files alias «Disque
dur:MUSIQUE:» at 1
end tell

tell application « Finder »
  activate
  close container window of disk «Disque dur»
end tell

tell application «SoundApp PPC»
  activate
   save document «Untitled» in file «Disque dur:Desktop
Folder:Jukebox»
end tell

tell application «Finder»
  activate
  select file «Jukebox»
  set position of selection to {20, 627}
end tell

tell application «SoundApp PPC»
  activate
  close document «Jukebox» saving no
end tell
```

Pour rire...



Non, mais des fois...

À savoir

Le DVD, c'est lazone

Les utilisateurs (encore rares) de lecteur DVD le savent bien. Selon que l'on achète son DVD aux Etats-Unis, notamment par l'internet, ou en Europe, il pourra ne pas être lu par le lecteur.

C'est une question de « zonage » institué par les promoteurs de la technique pour limiter le copiage pirate des DVD. Bon, reste que des petits malins cherchent à faire sauter cette protection à tout prix. Voici par exemple un truc suggéré par un internaute (merci à Jean-Christophe M.) pour réaliser le tour de passe-passe. Nous n'avons pas testé cette manière de procéder et ne vous invitons pas forcément à le faire. Pour info donc :

« Le DVD du Yosemite est le Matshita/Panasonic SR 8583. Utiliser le firmware C54A qui marche le mieux. Pour dézoner son lecteur (attention on perd la garantie...) : démonter le lecteur DVD du Mac et le mettre dans un PC, dézipper le firmware C54A.zip, rebooter en mode MS DOS (beurk) puis lancer l'appli t.bat, utiliser l'appli driveinfo.exe (sous Windows) pour savoir si le DVD est bien zone free. Le remonter dans le Mac. Ça y est, la protection hard est out ! Mais certains DVD relancent la protection soft ! »

Reste à trouver en France des DVD d'une autre zone...

Pour en savoir encore plus : http://perso.club-internet.fr/ (dans rubrique mac)

Pour nous écrire:

Le Moulin de Sunay

79200 Châtillon-sur-Thouet

applaide@district-parthenay.fr